BULLETIN DE LIAISON
DES
AMATEURS D'INSOLITE











CH. CHEVALIER

10 FRANCS

1er SEMESTRE 1982 – N° 14

L'INSOLITE

ISSN 0294-2992

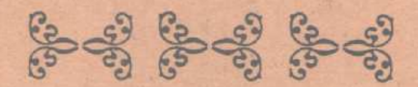
BP 186 71007 MACON CEDEX
CCP: 4 191 83 X DIJON



Bulletin créé et édité par l'Association sans but lucratif

"LES AMATEURS D'INSOLITE"

Directeur de la publication. **F. BREUIL**
Rédacteur en chef: **P. MELLERET**
Parution semestrielle: **Le N° 10 Frs**
: Abonnement (voir bulletin)



- **Les articles sont publiés sous la seule responsabilité de leurs auteurs**
- **Les textes non publiés ne sont pas retournés**
- **La rédaction se réserve le droit de ne pas publier un texte sans avoir à en fournir les raisons**
- **La reproduction est autorisée (sauf mention contraire en fin d'article) pourvu que le nom de l'auteur et l'origine soient indiqués**



"RIEN DE CE QUI EST ETRANGE NE NOUS EST ETRANGER"

L'INSOLITE



L'EDITORIAL DU PRESIDENT

Lorsqu'il y a sept ans nous prenions la décision de créer un bulletin de liaison destiné à informer les membres de l'association, nous avions convenu, par défi peut-être, de paraître pendant sept années symboliques et de ce fait, nous avions conçu nos fiches pour 14 numéros.

La diffusion de ce bulletin ayant rapidement dépassé le cercle de nos adhérents, nous avons dû rééditer par trois fois le premier numéro, deux fois certains autres et finalement augmenter le tirage bien au-delà de celui initialement prévu.

Le pari a été tenu d'éditer 14 numéros et nous aurions sans doute poursuivi dans la même voie si les frais de port n'étaient passés de 1,60 Frs à 5,30 Frs puis à 6,30 Frs en quelques semaines. Le tarif postal devenant supérieur à la moitié du prix de la revue, nous avons à regret pris la décision de cesser la publication.

Cette décision d'ordre budgétaire ne modifie en rien l'activité de notre association. Il convient de noter à cet effet que l'équipe de rédaction de "L'INSOLITE" continue, en collaboration avec les différents groupes de travail, la préparation des numéros spéciaux suivants :

Avec le groupe SURVIE : "RECETTES ET TOURS DE MAIN"

Avec le groupe ARCHEO. : "LES CATHARES"

"LES ORDRES DE CHEVALERIE"

Avec le groupe ALCHIMIE : "NOTES ALCHIMIQUES"

Ces numéros (au titre non définitif) représenteront des publications assez volumineuses et leur prix sera calculé en conséquence.

Cette mise au point étant faite, je souhaite personnellement remercier et féliciter tous ceux qui ont collaboré de prés ou de loin à la réalisation de cette revue considérée par les observateurs extérieurs à l'association comme une revue de qualité.

Je tiens également à exprimer tous nos regrets et tous nos remerciements aux auteurs dont les articles ne pourront pas être publiés du fait de l'arrêt de la publication.

Enfin, un coup de chapeau très particulier à notre ami *P. MELLERET* à l'origine de l'Association et de la revue. Sa curiosité des choses de l'Insolite n'a d'égal que la passion et l'effort qui font de lui le catalyseur permanent de l'activité de notre Groupe.

LE PRESIDENT,

F. BREUIL

L'AVENTURE DE LA BIBLE (Suite)

JÉRUSALEM

"Melchisédek, roi de Salem, fit apporter du pain et du vin. Il était sacrificateur du Dieu Trés-Haut" (Genèse 14 : 18).

Les personnes qui connaissent l'hébreu et l'araméen, s'aperçoivent tout de suite que la ressemblance entre Salem et Jérusalem n'est pas des plus aveuglantes.

Alors que Salem signifie *"parfait"*, Jérusalem veut dire : *"possession de la paix"*.

Pourtant, aux dires de certains *"érudits"*, les deux noms désigneraient une seule et même cité.

Pour affirmer cela, ils se basent sur la Salem du troisième verset du Psaume 76 qu'ils identifient avec Jérusalem.

C'est une mauvaise interprétation, alors que la compréhension de ce verset est des plus simples.

Reprenons le verset 18 de Genèse 14.

"Melchisédek, roi de Salem, fit apporter du pain et du vin ; il était sacrificateur du Dieu Très-Haut".

Dans ce verset, comme dans le troisième du Psaume 76, les Septante et la Vulgate ont bien transcris Salem (hébreu Shâlêm) et non Jérusalem (hébreu Yérousalaim) ce qui désigne bien deux villes différentes l'une de l'autre et elles l'étaient réellement.

Le Salem de Melchisédek était une bourgade située à environ cinq kilomètres à l'est de la cité de Sichem. Ce bourg existe encore aujourd'hui et porte toujours le même nom de Salem.

Et le Psaume 76 : 2/3, confirme nos propos.

Dieu est connu en Juda,

(En Juda = royaume de Juda)

Son nom est grand en Israël.

(En Israël = royaume d'Israël)

Sa tente est à Salem,

(Salem = bourg situé à côté de Sichem, ville faisant partie du royaume d'Israël)

Et sa demeure à Sion.

(Sion = Jérusalem, capitale du royaume de Juda).

Ce verset n'est pas très difficile à interpréter. Il relate que YHWH assimilé à El-Elyon, divinité de Melchisédek, résidait anciennement à Salem, la ville de ce roi-prêtre. Ainsi, *"son nom est grand"* en Israël, puisque Salem

faisait partie de ce royaume.

La tente, c'est l'ancienne condition nomade, Salem, c'est l'un des premiers sanctuaires de plein air.

"Et sa demeure à Sion", c'est le tabernacle de Moïse, qui sera remplacé par le temple de Salomon. Ainsi, YHWH est *"connu"* seulement à Sion qui est la montagne de Moriah où se trouvait le tabernacle, là où fut construit le temple.

La demeure, c'est la nouvelle condition sédentaire. Sion, c'est le premier sanctuaire fermé et en pierres scellées de ciment.

Ainsi, il n'y a pas de doute, l'antique Salem, la cité de Melchisédek, n'était pas du tout Jérusalem.

Un autre passage des Ecritures, confirme encore notre conviction.

"Jacob arriva à Salem, ville de Sichem qui est au pays de Canaan, à son arrivée de Paddan-Aram, et il campa en face de la ville" (La Bible - traduction sous la direction d'Edouard Dhorme - collection de la Pléîade, NRF).

Et Jérusalem ?

Avant que la cité primitive ne prenne le nom de Jérusalem, le site du mont Ophel (Butte, haut-lieu) n'était que ravins au sud, à l'ouest et à l'est. Saule, au nord, une petite bande de terrain, qui se prêtait à la fortification communiquait avec le plateau principal

En ces temps, la contrée dans laquelle se trouvait le mont Ophel était particulièrement boisée et c'était une région montagneuse où il faisait bon vivre.

Regardée également comme une région propice à l'érection de cité-forteresses, elle était évidemment fort convoitée.

Ce sont les Rephaïm, ces mystérieux hommes géants qui, les premiers, profiterent des facilités offertes par le site pour fortifier la colline de huit cent metres de hauteur qu'était le montOphel.

On ignore le nom que portait cette première cité fort ancienne (1), mais on peut lire déjà le nom de Jérusalem dans les lettres de d'El-Amarna (1er siècle) et même beaucoup plus tôt, dans des textes égyptiens d'exécration de la 12è dynastie , c'est-à-dire au cours du 20è siècle avant notre ère.

Ce qui fait que Jérusalem était déjà connue comme telle avant l'apparition de Melchisédek.

Vers 2000, les Amorréens renforcèrent les murs de la cité réphaîte et en firent une véritable forteresse très redoutée. Ils creusèrent le souterrain secret reliant la forteresse à une source abondante et intarissable à laquelle ils avaient donné le nom de Gihon. Plus tard, ce passage sera le moyen de la prise de la cité par les troupes hébreux.

Les lettres d'El-Amarna nous apprennent qu'un roi hourrite, Abdi-Hépa, fut un certain temps roi de Jérusalem.

Cela explique le nom de Jébus, également donné à Jérusalem.

D'après Genèse 10 : 15, les Jébusiens seraient des descendants de

Canaan, petit-fils de Noé, mais on ne peut pas prendre cette interpolation en considération, car les Jébusiens n'étaient pas des Cananéens au sens plein du terme.

"*Les Amalécites* (Sémites) *habitent la contrée du midi ; les Héthiens* (Hittites Aryens), *les Jébusiens* (Hourrites Asianiques) *et les Amorréens* (Sémites) *habitent la montagne ; et les Cananéens habitent près de la mer* (Mer Morte) *et le long du Jourdain*" (Nobres : 13 : 29).

Cette domination Jébusienne fera de Jérusalem-Jébus, une forteresse inexpugnable jusqu'à l'époque de David.

Le premier conquérant hébreu qui essaya de s'en emparer sera Josué.

Cependant, bien qu'ayant saisi et fait pendre Adoni-Tsedek (Seigneur de Justice), roi de Jébus, Josué ne put investir la cité. Celle-ci était tellement puissante qu'elle resta une ville Jébusienne durant toute la période des Juges d'Israël jusqu'à la royauté de David.

Après avoir été sacré roi de Juda à Hébron, David entreprit la conquête du royaume d'Israël qui se termina par la soumission des anciens d'Israël et l'onction du vainqueur comme roi absolu de la nation Israëlite.

Devenu souverain d'une nation unitaire, David se devait d'avoir une capitale digne de sa fonction royale. Son choix se porte dessus la cité-forteresse de Jérusalem-Jébus qui dressait ses puissantes murailles sur le mon Ophel, proche du mont Moriah où le patriarche Abraham avait levé son couteau sur son fils Isaac.

Pour les Hébreux, il fallait absolument conquérir cette forteresse. Il fallait qu'elle devînt hébraïque.

Mais la cité Jébusienne étant réputée imprenable, David dut se résoudre à employer la ruse. La conquête de la citadelle se fait donc par surprise, en utilisant le tunnel secret reliant la forteresse à la source de Gihon (II Samuel 5 : 8).

Jébus devint alors la "*cité de David*" (Jérusalem) car lors de la conquête, le roi hébreu ayant gardé son nom "*Yérousalaim*" les traducteurs l'assimilèrent au nom primitif de la ville : nom qui éclipsa donc celui de Jébus et qui subsista jusqu'à nos jours, car les habitants de Jérusalem sont appelés "*Yiérosolymites*" ou Yiérosolymitiens.

Après la prise de Jébus redevenue Jérusalem (2), le roi conquérant érigea un autel sur la pierre où Abraham avait levé le poignard pour sacrifier son fils.

"*Va-t-en au pays de Moriah, et là offre-le* (Isaac) *en holocauste sur l'une des montagnes que je te dirai*" (Genèse 22 : 2).

"*L'ange de l'Eternel dit à Gad de parler à David, afin qu'il monta pour élever un autel à l'Eternel dans l'aire d'Ornan, le Jébusien*" (I Chroniques 21 : 18).

L'aire d'Ornan et la montagne de Moriah ne sont qu'un seul et même site.

L'autel élevé par David servit de point de repère à son fils Salomon. Il érigea à l'emplacement même le Saint des Saints de son temple.

"Salomon commença à bâtir la maison de l'Eternel à Jérusalem sur la montagne de Moriah qui avait été indiqué à David, son père, dans le lieu préparé par David sur l'aire d'Ornan, le Jébusien".

Cette montagne particulière sera celle où se dressera le temple tandis que le palais de Salomon sera édifié sur le mont Ophel (3).

Jérusalem, déjà agrandie par David (II Samuel 5 : 9) et par Joab, chef de l'armée royale (I Chroniques 11 : 8), deviendra une véritable ville sous le règne de Salomon qui la développera grandement.

Il y bâtit la maison de la forêt du Liban, son palais comprenant le pavillon de sa femme égyptienne, la salle des colonnes et la salle du trône, le Millo, de nombreux édifices divers, de hauts remparts.

A cela, il faut ajouter divers travaux hydrauliques comme la captation du trop-plein de la source de Gihon.

Il érigea également le premier temple de Jérusalem ; le premier édifice religieux dans l'histoire de la nation Israëlite.

Salomon signifie : *"Celui qui est la paix"*.

Il y eut dans les temps anciens, quantité de lieux offrant toute garantie aux morts, lieux appelés *"ville de la paix"*.

Aujourd'hui, elle ne l'est plus.

Dans la ville de Salomon, le mort connaissait la paix.

Dans la ville de *"Celui qui est la paix"*, comme partout ailleurs, les morts étaient enterrés à l'ouest, du côté où se couche le soleil, le soleil couchant étant le symbole de la mort.

Salomon signifie *"Celui qui est la paix"*.

Osiris veut dire : *"Celui qui vient, apportant la paix"*.

Isis dans le culte égyptien, la Sulamite dans le culte Hébraïque possèdent toutes deux la même signification : *"Celle qui est la paix"*.

Après bien des viscissitudes (dont une destruction par tremblement de terre signalé par Amos), Sion-Jérusalem bénéficia d'un grand renouveau sous le règne d'Ezéchias. Il créa, tout comme Salomon, de nouveaux quartiers, édifia un mur d'enceinte plus au nord que celui érigé par le fils de David, et creusa un aqueduc amenant l'eau de la fontaine de Gihon, sur le Cédron, jusqu'à la source de Siloé.

Après lui, Jérusalem va vivre ses plus grands drames.

Nabuchodonosor la pilla, l'incendia, la ruina et amena ses habitants en captivité (607 avant notre ère). Au retour de leur détention (soixante-dix ans après) et malgré la grande ferveur du prince Juif Zorobabel, la nation Israëlite n'arrivera pas à relever la capitale, qui comptait plus de ruines que de bâtiments restés debout.

Lors des conquêtes Alexandrines, Jérusalem est désertée et bon nombre de Juifs se réfugient en Egypte.

Sous la dynastie des Séleucides, le culte de Zeus fut introduit et imposé

dans Jérusalem. C'est alors que surviennent les Maccabées. Ils réussirent en 165 avant notre ère, à repousser l'envahisseur et en même temps les dieux grecs.

Remise à Simon Maccabée en 141, Jérusalem devient un peu plus tard un centre Asmonéen.

En 63 avant notre ère, les légions de Pompée arrivent et démantèlent la ville, qui restera dans cet état jusqu'en 37 avant notre ère, date à laquelle la dynastie des Hérodes s'appliqua à nouveau à l'embellir : sénat, nouveau temple (- 17), amphithéâtre, palais gréco-romain, tours Hippicus, Phasaël et Mariamme, forteresse Antonia.

Voilà ! Il y a encore beaucoup à dire sur Jérusalem, mais tout cela n'est pas situé dans le temps qui nous intéresse.

Ainsi, nous nous arrêterons ici, car comme *"Jésus"* pleura et prophétisa sur elle ....

"Comme il approchait de la ville, Jésus, en la voyant, pleura sur elle, et dit : si toi aussi, au moins en ce jour qui t'est donné, TU CONNAISSAIS LES CHOSES QUI APPARTIENNENT A TA PAIX ! MAIS MAINTENANT ELLES SONT CACHEES A TES YEUX. Il viendra sur toi des jours où tes ennemis t'environneront de tranchées, t'enfermeront, et te serreront de toutes parts. Ils te détruiront, toi et tes enfants au milieu de toi, et ils ne laisseront pas de toi, pierre sur pierre, parce que tu n'as pas connu le temps où tu as été visitée" (Luc 19 : 41/44).

... Ses misères n'étaient pas, ne sont, et ne seront pas terminées.

Pour toute correspondance :

Monsieur Serge XIFRE
12 BP609 ABIDJAN 12
COTE D'IVOIRE

SERGE XIFRE
▽▽▽▽▽▽▽

---

(1) Elle fut investie par des Sémites arabes d'ethnie amorréenne au cours du IVè millénaire avant notre ère.

(2) Elle sera désormais appelée indifféremment Sion et Jérusalem. Le terme de Sion désigne parfois la ville, parfois la montagne. La montagne ou le mont Sion = montagne du mont Ophel.

(3) Le mont Moriah était voisin du mont Ophel, dont il n'était distant que d'environ huit cent mètres et auquel il était relié par une étroite bande de terre.

□ □ □ □ □ □ □ □ □ □

Sous le règne de l'empereur d'occident OTTO-le-GRAND (936 à 973) on infligeait différentes peines singulières, suivant la diversité des états.

Le HARNESCAR était la punition de la haute=noblesse : elle consistait à porter un chien sur les épaules, l'espace d'une ou deux lieues. La petite noblesse était condamnée à porter une selle de cheval : le clergé, un gros missel ; la bourgeoisie une charrue.

LE COLOSSE DE RHODES

ȢȢȢȢȢȢȢȢȢȢȢȢȢȢȢȢȢȢȢȢȢȢȢȢȢȢȢȢȢȢ

RENVERSÉ PAR UN TREMBLEMENT DE TERRE EN 224 AVANT NOTRE ERE ALORS QU'IL NE SE DRESSAIT QUE DEPUIS 56 ANS, IL NE FUT JAMAIS RELEVÉ ET LES ROMAINS NE PURENT QU'EN ADMIRER LES RUINES.

"TOUTE ABATTUE QU'EST CETTE STATUE, DIT PLINE, ELLE EXCITE L'ADMIRATION; PEU D'HOMMES EN EMBRASSENT LE POUCE, LES DOIGTS SONT PLUS GROS QUE LA PLUPART DES STATUES. LE VIDE DE SES MEMBRES ROMPUS RESSEMBLE À DE VASTES CAVERNES. AU-DEDANS, ON VOIT DES PIERRES ÉNORMES PAR LE POIDS DESQUELLES L'ARTISTE AVAIT AFFERMI SA STATUE EN L'ÉTABLISSANT. ELLE FUT ACHEVÉE, DIT-ON, EN DOUZE ANS ET COÛTA 300 TALENTS PROVENANT DES MACHINES DE GUERRE ABANDONNÉES PAR LE ROI DEMETRIUS QU'ENNUYA LA LONGUEUR DU SIÈGE DE RHODES."



AMPELIUS, DANS SON LIVRE, NOUS DIT: "À RHODES, IL EST UNE STATUE COLOSSALE DU SOLEIL, PLACÉE AVEC UN QUADRIGE AU SOMMET D'UNE COLONNE DE MARBRE. LA COLONNE A 100 COUDÉES..."

LES FRAGMENTS DU COLOSSE RESTÈRENT SUR LE SOL, LÀ OÙ LES AVAIT SEMÉ LE TREMBLEMENT DE TERRE, JUSQU'AU JOUR OÙ LE KALIFE MOAVIAH 1ER LES VENDIT À UN JUIF EN 672; ON Y TROUVA LA CHARGE DE NEUF CENTS CHAMEAUX.

CONTRAIREMENT À L'IMAGERIE POPULAIRE QUI REPRÉSENTE LE COLOSSE DRESSÉ À L'ENTRÉE DU PORT, LE PIED DROIT SUR UNE DIGUE ET LES GALÈRES PASSANT VOILES DÉPLOYÉES ENTRE SES JAMBES, IL FAUT LE VOIR, (AINSI QUE LE CONFIRME LE RÉCIT DES VOYAGEURS), COMME LE REPRÉSENTE UNE MÉDAILLE RHODIENNE FRAPPÉE SOUS TIBERE, EN APOLLON DEBOUT NU, LE FRONT CEINT DE RAYONS, UN BRAS LEVÉ EN SIGNE DE PROTECTION.

xxxxxXxxxxxXxxxxxXxxxx

" L'ombre de la main qui bénit déssine une tête de bouc "

Rituel de Magie

LA MAIN DE GLOIRE

Voici le secret de la main de gloire, ou main enchantée (cette main de gloire a tenu un grand rôle dans la sorcellerie ; elle avait pour principale propriété de faire s'ouvrir sans bruit et sans effort toutes les portes, de réduire à l'impuissance tout ennemi armé).

"Pour faire la main de gloire on prend la main coupé d'un pendu, qu'il faut lui avoir achetée avant sa mort : on la plonge en ayant soinde la tenir presque fermée dans un vase de cuivre contenant du zimac et du salpêtre, avec de la graisse de spondilis. On expose le vase à un feu clair de fougère et de verveine, de sorte que la main s'y trouve au bout d'un quart d'heure parfaitement desséchée et propre à se conserver longtemps. Puis ayant composé une chandelle avec de la graisse de veau marin et du sésame de Laponie on se sert de la main comme d'un martinet pour y tenir cette chandelle allumée ; et par tous les lieux où l'on va la portant devant soi, les barres tombent, les serrures s'ouvrent et toutes les personnes que l'on rencontre demeurent immobiles".

LA SCIENCE CABALISTIQUE
ou LE GRAND ALBERT.

G I L G A M E S H

"Il est certaines figures qui répondent à ce que les Grecs appelaient les héros et qui sont à moitié divines ; de ce nombre est GILGAMESH, ancien roi d'URUK, dont la mère fut la déesse NINSUN. GILGAMESH, doué d'une force admirable, a servi de prototype à l'HERAKLES grec, il nous est représenté dans un poème très ancien accomplissant des exploits légendaires ; il lie amitié avec Enkidu, (figuré avec un corps d'homme et des jambes de taureau), contre lequel il a commencé par lutter ; il combat le géant Humbaba dans le pays des cèdres, l'Amanus, encourt le courroux de la déesse ISHTAR dont il refuse l'amour et qui, pour se venger, suscite contre lui un taureau céleste. Frappé de terreur par la mort de son compagnon Enkidu, il finit par aller à la recherche de la plante grâce à laquelle le "vieillard redevient jaune", la découvre, la cueille puis se la laisse soustraire par un serpent. Bref, il y a chez lui tous les caractères d'un personnage légendaire et fabuleux, propre à frapper l'imagination".

A. Heidel, The Gilgamesh Epic and Old Testament Parallels. CHICAGO, 2e édit. 1949.

LE GENERATEUR DOSTRING

Cette invention du milieu du 19e siècle n'a pas laissé de trace dans nos mémoires, il s'agit d'un générateur destiné à alimenter un moteur à vapeur (de faible puissance) qui, monté sur une voiture devait faire disparaître les fiacres.

"Imaginez un réservoir cylindrique en plomb, clos de toutes parts et renfermant une certaine quantité de carbonate de chaux. Vers la partie inférieure existe une tubulure par laquelle coule constamment un filet d'acide sulfurique. Cet acide en rencontrant le sel de chaux produit aussitôt un dégagement d'acide carbonique qui se comprime nécessairement à l'intérieur de ce récipient sans issue et finit par se liquéfier en partie. On arrive ainsi à des pressions de 50 à 80 atmosphères".

"L'acide sulfurique est refoulé à l'intérieur du récipient à l'aide d'un contrepoids agissant sur un piston. Ce contrepoids est calculé de manière à toujours surpasser la pression maxima que doit avoir le gaz dans le récipient. Un petit tuyau placé à la partie supérieure conduit le gaz dans la boite de distribution du moteur à vapeur".

N.D.L.R. : Le moteur devra être très petit car 5 Kg de craie et 4 Kg 9 d'acide sulfurique produisent 1 100 litres de gaz seulement.

LA CHAMBRE A FUMEE

Au 19e siècle Messieurs SAUGES et MASSON ont proposé de supprimer par un moyen simple tous les tuyaux de cheminée d'un édifice.

Ils ont imaginé de réunir au point le plus élevé des combles d'une maison la sortie de tous les tuyaux de cheminée dans une chambre en couloir de manière que la fumée s'y répande librement et qu'une fois là, elle s'en échappe par une ouverture conique ; cette chambre de fumée pourrait être utilisée pour chauffer une chaudière pleine d'eau destinée aux usages domestiques (la chasse aux gaspis était déjà ouverte). Le système a été appliqué à NEUILLY SUR SEINE et a fourni de bons résultats.

- Il rend le tirage des cheminées constant et égal.

- Il annihile l'effet du vent qui si souvent fait fumer les cheminées ordinaires.

- Il permet de supprimer tous les corps de cheminées dont la décoration des édifices à tant à souffrir et de renoncer à tous les appareils en tôle dispendieux et dangereux par lesquels on combat aujourd'hui la puissance pertubatrice du vent.

- Il dispense d'avoir recours au ramonage (?)

- Il rend facile en cas d'incendie l'obstruction de tel ou tel tuyau de cheminée.

- Enfin, il économise (disent les inventeurs) 40 pour 100 de somme qu'il faut dépenser pour l'évacuation de la fumée des cheminées.

"JE FAIS BOUILLIR SANS FEU "

"Un arbre du moulin tourné par une manivelle, met en mouvement une roue à peigne, et celle-ci un cylindre perpendiculaire. A ce cylindre est attachée une plaque de fer horizontale de deux pieds de diamètre ; celle-ci se frotte contre une plaque horizontale d'un pouce d'épaisseur, qui est pressée contre la rouelle par quatre forts ressorts d'acier. Sur la dernière plaque repose mon pot de fer blanc en forme de cube, et la chaleur de la plaque produite par le frottement, fait bouillir les liquides qu'il contient".

22 floréal AN 7

Une invention sans doute bruyante qui pourtant ne fit pas de bruit.

Les Poètes ont feint qu'ACHILLE n'était vulnérable qu'au talon. ACHILLE n'est ici que le symbole de tous les hommes extraordinaires.

Quelques parfaits qu'ils aient été, quelques efforts qu'ils aient fait pour s'élever au-dessus de la condition humaine, il leur est toujours resté un endroit vulnérable et mortel ; et c'est toujour un PARIS quelque âme vile, basse et lâche, qui le découvre.

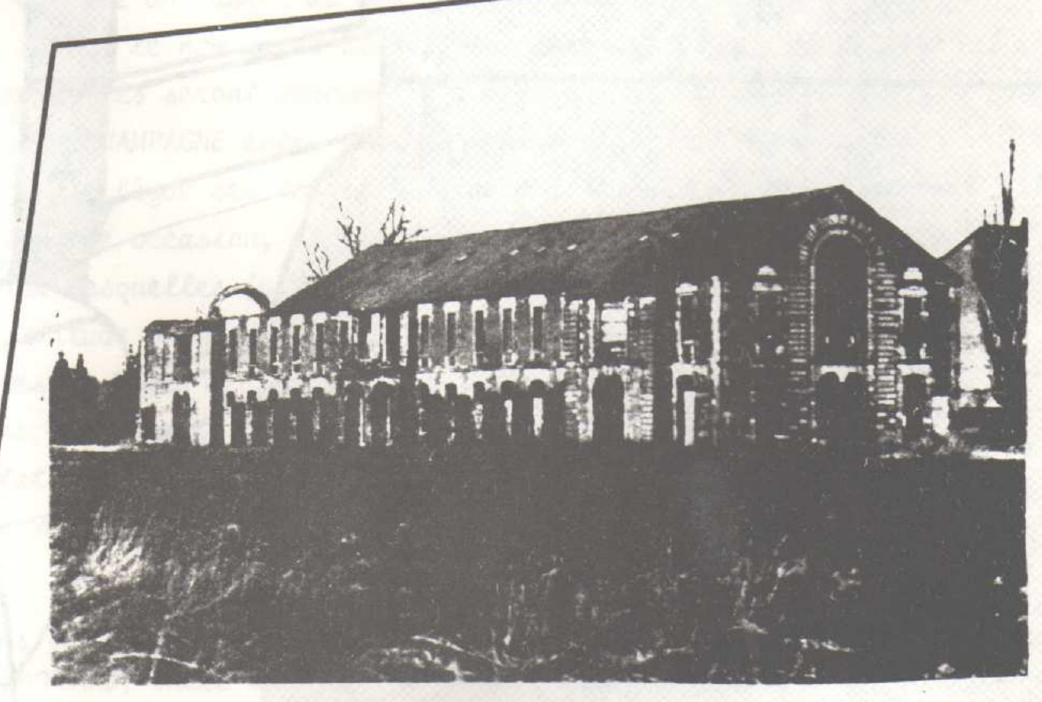
DIDEROT

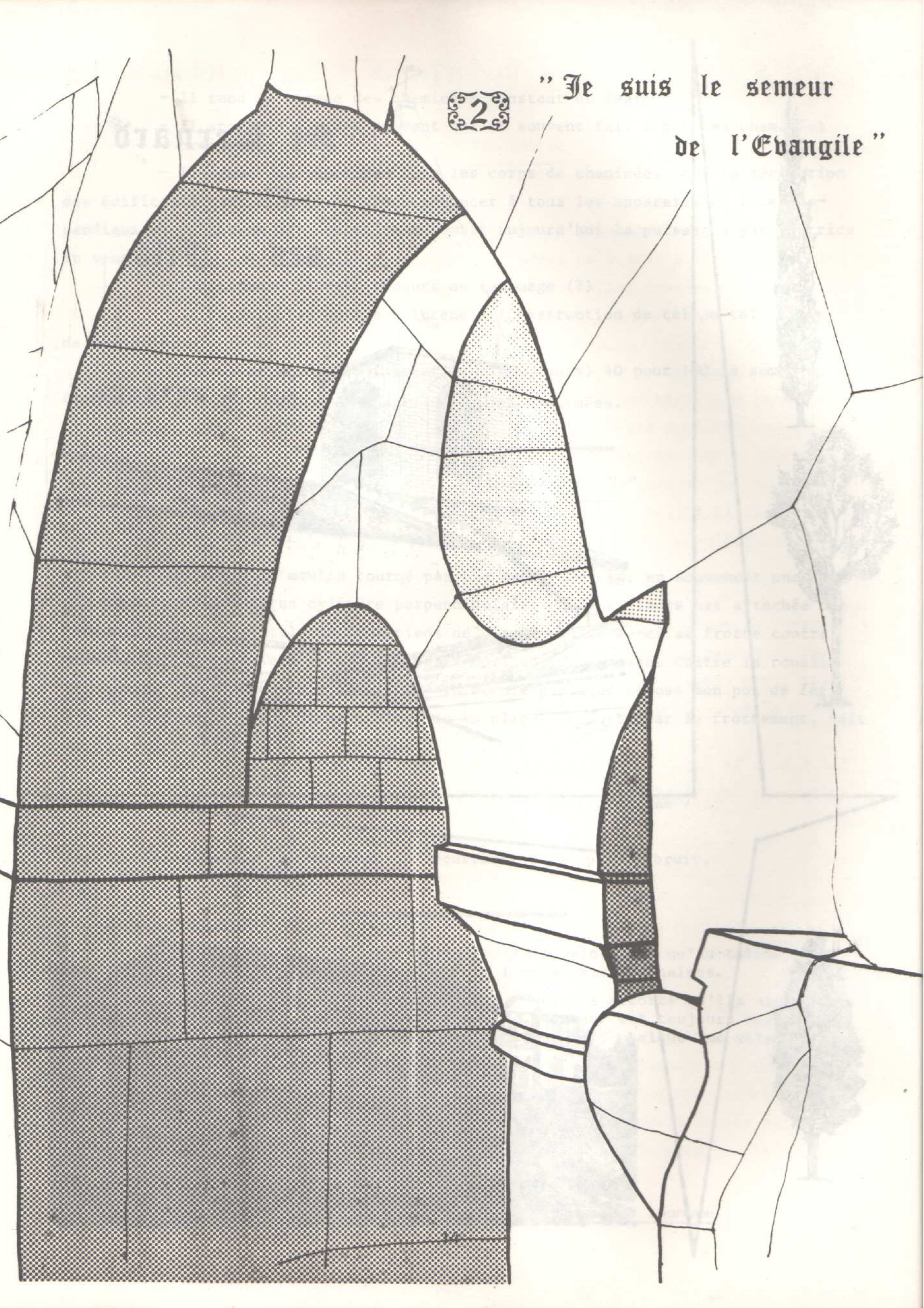
" Lucifer est un ange noir, mais c'est un ange. "

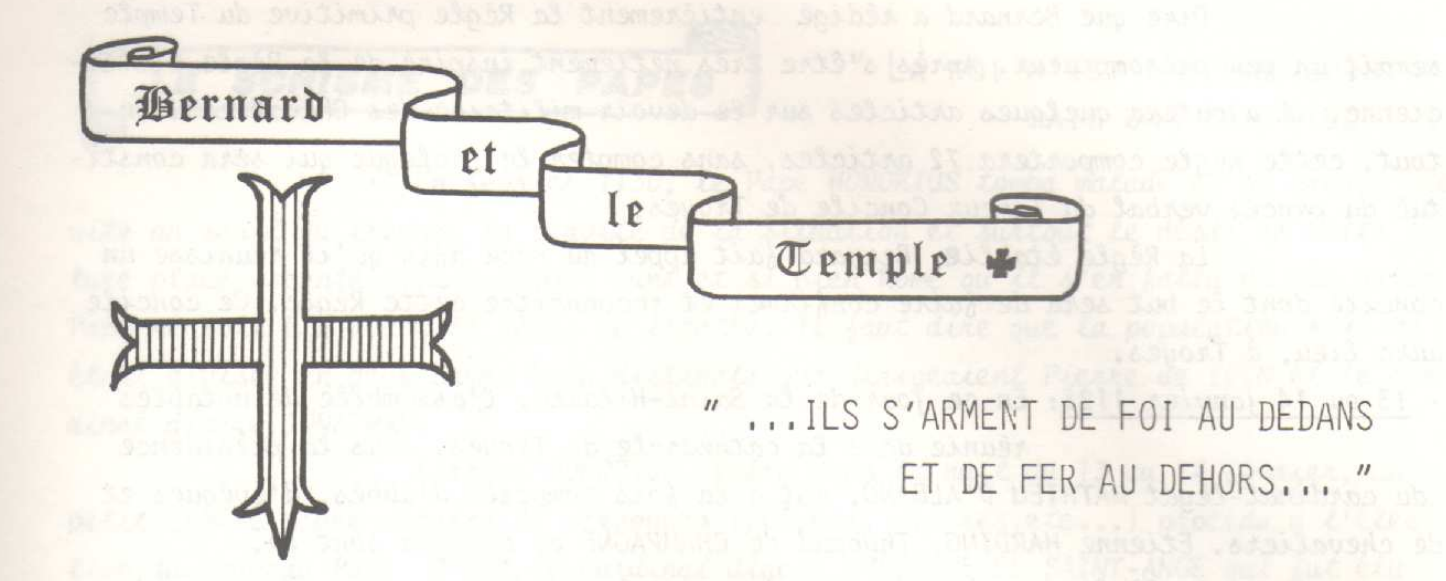
Remarque anonyme

St Bernard et ses Fils

par B. VALETTE




2
" Je suis le semeur
de l'Evangile "



" ...ILS S'ARMENT DE FOI AU DEDANS
ET DE FER AU DEHORS... "

En 1096, une horde de pélerins conduite par Pierre l'HERMITE s'élance vers l'orient, c'est la première croisade prêchée par Urbain II dont le but est de délivrer les lieux saints. Cette cohorte hétéroclite est suivie par une armée croisée plus disciplinée conduite elle par le célèbre GODEFROY DE BOUILLON assisté de son frère BAUDOUIN. Trois ans plus tard, ils prennent d'assaut Jérusalem et libèrent ainsi les lieux Saints. Puis les événements se succèdent :

- 1100 : Mort de Godefroy dont la succession sera assurée par Baudouin qui devient donc Roi de Jérusalem.
- 1101 : Une croisade de renfort forte de plus de 100.000 hommes est décimée avant même d'arriver en palestine.
- 1118 : Un chevalier champenois, HUGUES DE PAYNS (1) se dévoue à protèger les pélerins éparpillés sur les routes des lieux saints et à la merci des brigands et des pillards. Entouré de quelques compagnons, sans possession, sans bien, il demande un "abri" au roi de Jérusalem qui les logera prés du Temple du Seigneur. De par le nom de ce lieux, ils deviendront "LES TEMPLIERS". Dans les premiers temps, ils seront dénommés "Pauvres Chevaliers du Christ".
- 1126 : Hugues de CHAMPAGNE entre dans les rangs des Pauvres Chevaliers aprés avoir légué ses terres de france à son neveu Thybaud de BRIE (ou de CHAMPAGNE). A cette occasion, rappelons que c'est lui qui avait donné à Bernard les terres sur lesquelles fut fondée Clair-vaux. Et ceci sera sans doute déterminant dans l'attitude bienfaitrice de Bernard vis à vis du Temple.

Hugues de Payns revient en france et sans doute sur les conseils d'Hugues de Champagne, va trouver Bernard. Son but est de faire établir et reconnaitre une Règle relative aux Pauvres Chevaliers. Bernard, fortement impressionné, accepte d'établir la Règle de cette "milice chrétienne".

.../...

(1) : Hugues de Payns fut le premier Grand-Maitre de l'Ordre du Temple. Notons que André de MONTBARD, oncle maternel de Bernard sera le 5ème Grand-Maitre.

Dire que Bernard a rédigé entièrement la Règle primitive du Temple serait un peu présomptueux. Aprés s'être très nettement inspiré de la Règle cistercienne, il ajoutera quelques articles sur le devoir militaire des Chevaliers. En tout, cette Règle comportera 72 articles, sans compter le prologue qui sera constitué du procès verbal du fameux Concile de Troyes.

La Règle établie, Bernard fait appel au Pape afin qu'il réunisse un concile dont le but sera de faire confirmer et reconnaitre cette Règle. Ce concile aura lieu, à Troyes.

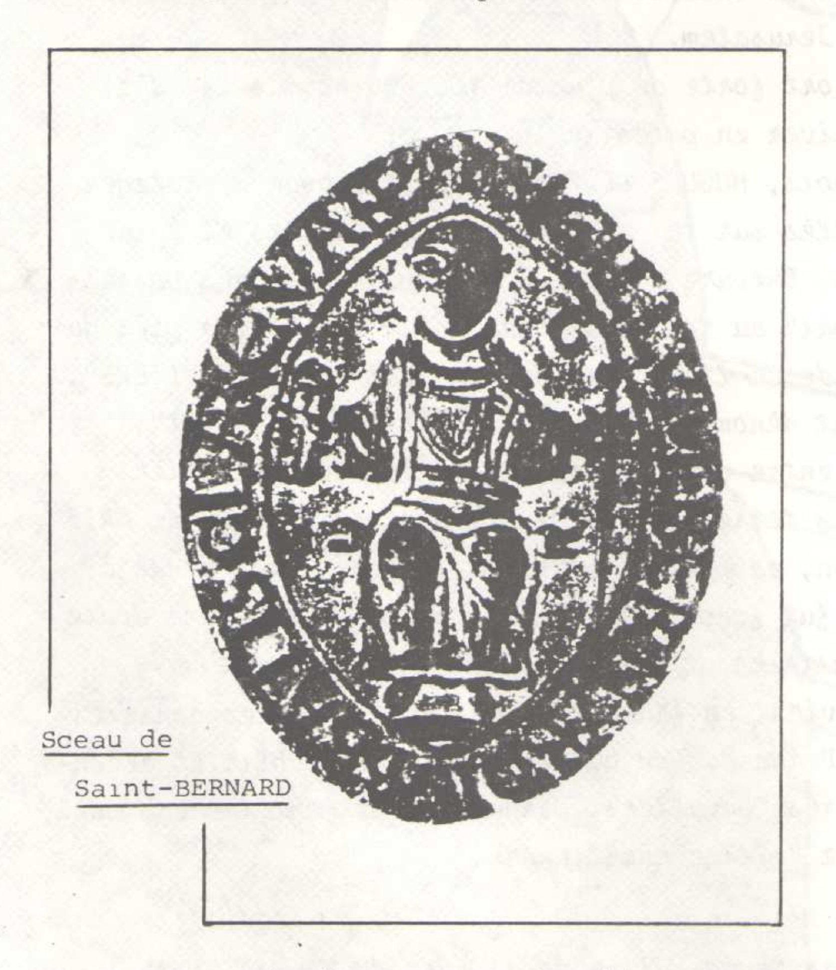
- 13 ou 14 janvier 1128: En ce jour de la Saint-Hilaire, l'assemblée de notables réunie dans la cathédrale de Troyes, sous la présidence du cardinal-légat MATHIEU D'ALBANO, est à la fois composée d'abbés, d'évêques et de chevaliers. Etienne HARDING, Thybaud de CHAMPAGNE et Bernard sont là.

La Règle des chevaliers est confirmée et dés ce jour, ils peuvent porter le manteau blanc (1). En outre, ils bénéficient de droits non négligeables; possessions de terres, droits de recevoir des dons, etc...

Ainsi Bernard fut-il à l'origine des templiers, son appui au début de l'Ordre fut sans doute déterminant.

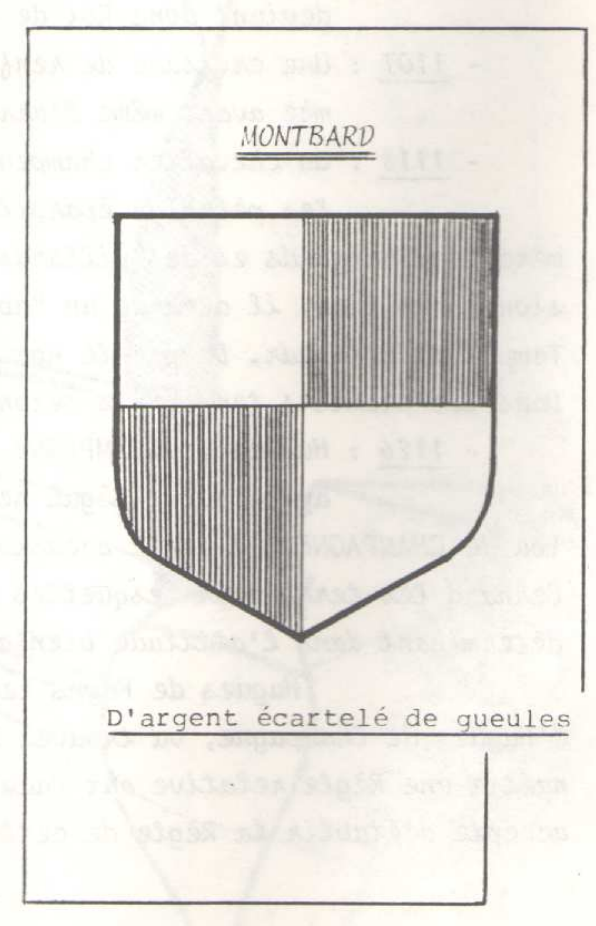
- 1130: Mort de Hugues de Champagne en Terre Sainte.

(1) Ce n'est que beaucoup plus tard que la fameuse croix "de gueule", fort connue de tous, leur sera assignée.



Sceau de Saint-BERNARD

MONTBARD



D'argent écartelé de gueules

N.D.L.R.: Ce chapitre sur les templiers sera repris et nettement augmenté dans le N° spécial de L'INSOLITE consacré aux Ordres Militaires et Hospitaliers.

LE SCHISME DES PAPES

" LA FOI N'EST PAS UNE OPINION, MAIS UNE CERTITUDE... "

En février 1130, le Pape HONORIUS tomba malade et se trouva bien vite au seuil du trépas. La gravité de la situation et surtout le désir de cette future place vacante allait remuer tant et si bien Rome qu'il s'en fallu de peu qu'un Pape ne soit élu avant le décès de l'autre. Il faut dire que la population romaine était divisée en deux camps bien distincts que dirigeaient Pierre de LEON et le cardinal diacre JONATHAN.

Lorsque HONORIUS expira dans la nuit du 13 au 14 février, un petit comité d'une dizaine de personnes (évêques, diacres,etc...) procéda a l'élection du nouveau Pape. C'est le cardinal diacre GREGOIRE DE SAINT-ANGE qui fut élu sous le nom de INNOCENT II. Mais tout ceci c'était passé dans le plus grand secret, même la mort du Pape n'avait pas été annoncée aux romains.

Quelle ne fut pas la stupéfaction de Pierre de LEON d'apprendre dans un premier temps la mort du Pape et ensuite la nomination de INNOCENT II du parti adverse. Il réunit aussitôt ses partisans dans l'église St MARC et procède à son tour à une élection. C'est lui-même qui est élu, sous le nom de ANACLET II.

Et la chrétienté se retrouvai avec deux Papes qui pendant huits ans allaient s'affronter dans des guerres civiles. Ils furent consacrés le même jour et il leur fallait justifier chacun leurs droits aux yeux du monde entier qui restait bien indécit. En fait, personne n'osait vraimment se prononcer de peur de ce faire des ennemis. Le parfait exemple de cette indécision est celui du roi de france qui avant de se prononcer, réunit en concile à Etampes la majeur partie de ses barons et les principaux dignitaires de l'Eglise en france. C'est ici que l'on retrouve Bernard et c'est à lui que le roi demande de prendre position. Bernard penche pour INNOCENT II qui a été élu le premier. Le roi confirme le choix de Bernard et reconnait comme Pape, INNOCENT II. Ce dernier est d'ailleurs en voyage en france et se trouve plus précisément à Cluny où il consacre la basilique, nous sommes en octobre 1130. Après avoir visité plusieurs grandes villes, le Pape se rend à Clairvaux où il est reçu très simplement. En octobre 1131, il terminera son voyage en france par le sacre à Reims de LOUIS LE JEUNE.

En s'en retournant pour l'italie, il passe à Cluny et constate l'écart de train de vie qui existe entre les clunystes et les cisterciens. Le Pape avait vraimment été émerveillé par la vie simple et rude des cisterciens puis aussi par la sobriété des ornementations de leurs monastères. Quel contraste avec la somptuosité clunyste ! Croyant soulager les peines de Clairvaux, il abolit une redevance que les cisterciens devaient payer à Cluny. Ceci vexa les clunystes et ce fut le début des heurts qui allaient se faire affronter les deux ordres.

Ce voyage avait été très long pour le nouveau pape et ANACLET en avait profité pour rallier à sa cause, la plu_part des éminents personnages ita-

liens. Aussi, afin de l'aider à reconquèrir son peuple, INNOCENT II appella Bernard à son secours.

Dès son arrivée, Bernard fit forte impression. Il savait parler aux foules, s'exprimer clairement de sorte que ses propos soient écoutés et compris de tous. Son premier succès sera de réconcilier les gênois et les pisans en proie à une rivalité de cinquante ans.

ANACLET est sur le déclin et en nette régression, il essaye de parlementer, mais en vain et c'est autours du 30 avril que INNOCENT II fait son entré dans Rome. Il est encadré de ses partisans qui ne pourront déloger ANACLET fort bien réfugié. Bernard dont un des voeux était de voir Rome fut très déçu et il rentra en france.

Quelques incidents se sont déclenchés en france, notamment en aquitaine. GERARD II, évêque d'Angoulême et ancien légat des papes PASCAL II, GELASE II, CALIXTE II et HONORIUS II, demande à INNOCENT II le renouvellement de ses fonctions. Mais le pape, mal conseillé, les lui refuse. Furieux, GERARD se retranche alors du côté d'ANACLET qui lui le renouvelle dans ses fonctions.

Début 1132, Bernard du intervenir à Poitiers et il lui fallu beaucoups d'éloquence pour apaiser GERARD. Mais lorsque Bernard part, le schisme mal éteint reprend vie. Qui plus est, il s'étend jusqu'à Tours où il oppose HUGUES, partisan d'INNOCENT II à PHILIPPE, partisan d'ANACLET. C'est HUGUES qui l'emporte . Tout ceci durera jusqu'en 1134, date à laquelle Bernard effectura un second voyage en aquitaine.

Le schisme persiste aussi en italie et comme en aquitaine, Bernard doit y retourner une nouvelle fois. Dans sa marche, il va de succès en succès, il est tant et si bien admiré des italiens que les milanais veulent le nommer archevêque. Pour éviter de les froisser moralement, il leur proposa ceci:

" Je monterai sur mon palefroi et s'il me conduit hors de vos murs, c'est que Dieu n'approuve pas votre demande. " Et le cheval sortit de la ville, les desseins grandioses de Bernard étaient bien tracés d'avance.

Quelques temps passèrent pendant lesquels la guerre avait repris de plus belle et de facheuses nouvelles arrivaient de la péninsule. Cette fois, la situation devint telle qu'INNOCENT II et le roi ROGER se tournèrent vers LOTHAIRE, l'empereur d'allemagne et lui sollicitèrent son aide. Après quelques rétisences, il fut convaincu par une intervention de Bernard. En septembre 1136, les allemands débarquent en lombardie. Après plusieurs victoires, LOTHAIRE divise son armée en deux. La première partie forte de 3000 hommes est conduite par Henri de BAVIERE et elle doit faire la jonction avec INNOCENT II. Henri traverse la Toscane et vient assièger LUCQUES qui sera sauvé du désastre par Bernard. Eh oui! il est de nouveau en italie, et en compagnie du duc de BAVIERE, il rencontrera INNOCENT II à Grosseto. Puis, il y eut la prise par ruse diplomatique du MONT-CASSIN, la chute de CAPOUE (Robert repris ses fonctions, à la grande joie de ses vassaux) et le 23 mai 1137, la conquête de BENEVENT.

Le 30 mai, Lothaire rencontre INNOCENT II à BARI, une rencontre symbolique entre l'Eglise et l'Etât qui allaient tous deux s'affronter dans des heurts violents que Bernard allait s'efforcer d'aplanir.

L'armée allemande triomphe et bientôt, toute la péninsule méridionale capitule. A cet instant, le roi Roger, au bord de la déroute, tente de parlementer et propose à Lothaire un marché qui n'était pas des plus fantaisistes. Mais, aveuglé par ses victoires, l'empereur refuse, grosse erreur qu'il allait d'ailleurs payer très cher. A la vue de cette attitude, Roger se replie en sicile où il attendra patiemment que l'armée allemande reparte. C'est en octobre 1137 qu'il revient avec ses sarrasins. Pillages, tueries, saccages, telle est sa manière de se venger. Mais le 30 octobre, il rencontre dans une furieuse bataille les troupes du duc RAINULPHE et là, il est battu. Cette bataille, Bernard avait vainement tenté de l'empêcher et maintenant, il lui fallait retrouver Roger en fuite.

Il le retrouva à SALERNE et essaya de lui faire engager des pourparlers de paix mais le roi de sicile cherchait à temporiser les événements. Il invoqua le fait qu'il devait juger de par lui-même de ce qui s'était passé le jour de la double élection. Pour cela, il demanda à ce que trois témoins de chaque élection viennent lui expliquer les faits et ainsi, il pourra juger quel parti prendre. Tout fut fait selon ses désirs et une réunion fut décidée. Mais lors de cette assemblée, les propos de Bernard furent si touchants et tellement vrais que Roger prit peur et demanda à se retirer en sicile pour se prononcer. De là, comme tout le monde l'avait déjà supposé, il renia l'antipape, c'était un échec pour la mission de Bernard. Il eut une compensation en la convertion de Pierre de Pise qui allait en déclencher d'autres. Les partisans d'ANACLET II commençèrent à diminuer en nombre. La nouvelle de la mort de l'empereur d'allemagne, LOTHAIRE, les soulagèrent d'un gros soucis, mais ils étaient loin de se douter qu'un mois plus tard, ils allaient subir à leur tour, un énorme choc.

C'est exactement le 25 janvier 1138 que mourru l'antipape ANACLET II, une mort qui suscita plus de joie que de peine. Bien que ses plus fidèles partisans s'empressent délire un nouveau pape sous le nom de VICTOR IV, le mouvement prendra fin le 29 mai de la même année. Le schisme des papes était terminé, le "Père de la Patrie" (Bernard) avait triomphé et le peuple italien le salua grandement. Mais lui se déroba à ce genre de remerciements, il n'avait qu'un seul désir qui était de retourner en france.



" VOUS VOUS ETES COUVERT DE LA LUMIERE COMME D'UN MANTEAU... "

Pierre ABELARD naquît en 1079, à Pallet. Il fut d'une maturité très précoce et à treize ans, il en savait déjà autant que son maître et précepteur, le frère JEAN. Sa passion pour les études est excessivement vive et bientôt, il porta un grand intérêt à la doctrine "dangereuse" de Jean ROSCELIN (1).

Puis, il se retrouve à Paris et devient un disciple de Guillaume de CHAMPEAUX. Mais des divergences éclatent entre les deux hommes et c'est la séparation, Pierre a alors une vingtaine d'années et beaucoups d'admirateurs.

Après une courte dispariton, Abélard s'installe sur la montagne Sainte-GENEVIEVE et y fonde une école. Quant à Guillaume de CHAMPEAUX, lui s'est retiré sur les bords de la seine pour y fonder aussi l'école Saint-VICTOR.

D'une grande réputation, l'écolâtre avait trente cinqs ans lorsqu'il rencontra HELOISE qui elle n'en avait que dix-sept (2). Ils furent unis par des sentiments que même la mort n'allait pouvoir briser.

L'auditoire d'Abélard est en constante évolution mais son enseignement très dur lui attire la colère des autres écoles et au Concile de Soisson en 1121, il es condamné à brûler son livre : OPUS CLARUM, le TRACTATUS DE UNITATE ET TRINITATE DIVINE.

Mais qu'elle est la position de Bernard dans tout cela ?

Et bien, plus calme et plus posé, Bernard se consacre uniquement à l' enseignement traditionnel de HUGUES. Ils échangent même plusieurs correspondances desquelles naîtront le traité DE BAPTISMO vers 1125. Cette même année, Abélard est nommé Abbé de Saint-GILDAS DE RHUYS.

Quelques années auparavant, vers 1121-1122, Abélard avait publié le SIC ET NON et était venu s'installer vers Troyes avec plusieurs disciples. Il y fonda le Paraclet. Plus tard, vers 1123-1124, il sortit la THEOLOGIA CHRISTIANA. Pour en revenir en 1125, il prépare les premiers livres de l'INTRODUCTIO AD THEOLOGIAM. En 1129, il cèdera le Paraclet à Héloïse qui fut chassée de l'abbaye d'Argenteuil. C'est entre 1131 et 1135 que Bernard rendra visite à Héloïse. Abélard continu ses publications, en 1136, il expose au public le SCITO TE IPSUM.

Tout ceci durera jusqu'en 1140, date à laquelle Guillaume de Saint-Thierry avertira Bernard de l'effet néfaste des écrits et de la pensée d'Abélard. A partir de ce moment, une rivalité va naître entre les deux hommes et ne va cesser de s'accroître, jusqu'au présage d'un heurt violent entre les deux personnages.

A l'instant crucial d'un affrontement probable, Abélard doutera de lui-même tant la motivation de Bernard à le combattre était forte, mais mal conseillé, il poursuivra sa lutte qui allait le conduire au concile de Sens.

.../...

(1) Philosophe qui fut condamné en 1092 par le concile de Sens.

(2) Héloïse est la nièce du chanoine FULBERT, fille naturelle d'HERSENDE (demi-soeur du chanoine) et de Thibault de MONTMORENCY.

Ce sont principalement ARNAULD DE BRESCIA (1) et le sous-diacre HYACINTHE qui poussèrent Abélard à sa perte.

A - CONCILE DE SENS :

Chaque année, le premier dimanche de pentecôte, une exposition de reliques a lieu dans la cathédrale de Sens. Abélard pensa qu'il pourrait devant l'assemblée de hauts personnages réunis à cette occasion, exposer ses idées contestées par Bernard et même pourrait-il le confondre.

L'archevêque de Sens accepta ce débat, alors que Bernard se fit un peu tirer l'oreille avant d'accepter. Il pensait franchement ne pas être de taille à lutter verbalement avec Abélard.

Le concile débuta et très rapidement pris une tournure telle que c'est Abélard qui se retrouva sur le banc des accusés. Désemparé par un tel revirement de situation, se sentant complètement dépassé par les événements sous les propos accusateurs de Bernard, il en appella au Pape, c'était pour lui à ce moment-là, sa seule issue de secours.

B - LA FIN D'ABELARD :

Bernard présentit un danger à laisser Abélard rencontrer le Pape et pour cela, il le devança par une très importante correspondance. Il démontrait par le biais de ses lettres, toutes les erreurs commises par le "palatin"(2). De plus, ce courrier était contresigné par les plus éminentes personnalités chrétiennes de france. Le Pape pris position et condamna Abélard avant même qu'il eut le temps de quitter la france.

Sur le chemin de Rome, le palatin était arrivé à Cluny et c'est Pierre le VENERABLE en personne qui lui appris la condamnation du Pape, nous sommes au mois de juillet 1140. Pierre le VENERABLE prend pitié de cet homme rejeté par tous et lui offre l'hospitalité. Abélard finit par accepter l'habit de Saint-BENOIT. Il écrit une seconde APOLOGIE.

Rongé par une maladie de peau, il est transféré au prieuré de St MARCEL près de Chalon-sur-Saône. Il mourru le 21 avril 1142, il avait 63 ans.

Un an et demie plus tard, le 24 septembre 1143, c'est le Pape INNOCENT II qui meurt et il est remplacé par CELESTIN II qui s'emploiera à apporter la paix en france.

.../...

(1) Il est né vers la fin du 11ème siècle. Eduqué dans les monastères, il vient en france et devient un fervent disciple d'Abélard. De retour à BRESCIA, il s'affirme bien vite comme dirigeant du mouvement réformiste qui entra en conflit avec le Pape MANFRED. Il fut expatrié et nous le retrouverons en france au Concile de Sens. Après s'être violement attaqué à Bernard, celui-ci l'expulsera successivement de france puis de suisse où il s'était réfugié.

(2) Abélard fut chanté comme "péripatéticien palatin" dans quelques mélodies qui n'en doutons pas étaient très langoureuses.

L'apogée de la gloire

" QU'EST-CE QUE DIEU ? IL EST TOUT A LA FOIS LONGUEUR, LARGEUR, HAUTEUR ET PROFONDEUR. "

A - ORIGINES DE LA DEUXIEME CROISADE :

En terre sainte, les événements s'étaient calmés et régnait une paix relative. En 1143, FOULQUES V le Jeune, alors roi de Jérusalem est tué et MELISENDE son successeur commet d'entrée l'erreur de rompre l'alliance avec ZENKI (émir de Damas). Des heurts éclatent, en 1144, EDESSE est prise et pillée sans qu'elle puisse être secourue. Une nouvelle fois, la terre sainte se trouve menacée.

Des nouvelles alarmantes sur cet étât d'instabilité arrivent en france. Le roi en est informé et décide l'envoi d'une autre expédition. C'est le jour de Noël, alors qu'il est à Bourges, qu'il lance lui-même un premier appel en faveur de cette croisade. Mais cette fois-ci, son appel est vain et ne trouve aucun écho dans l'assistance. Malgré son échec, le roi décida d'attendre Pâques pour prononcer sa décision finale, une réunion devant avoir lieu à VEZELAY.

A cette époque, Bernard a déjà beaucoup d'influence sur le peuple. Le roi en est conscient et demande son aide. Non sans avoir demandé l'autorisation au Pape EUGENE III, Bernard accepte, il a 56 ans.

L'appel de VEZELAY du 31 mars 1146 fut mémorable et c'est sans doute le succés le plus énorme que reçu Bernard. La croisade était décidée et son départ prévu pour l'année suivante. Alors se développa en france une propagande gigantesque pour la constitution de l'armée. Toute la france fut informée et concernée, du nord au sud et d'ouest en est, même les bords du Rhin (1) reçurent la visite de Bernard.

Même une croisade allemande est prêchée, aprés avoir refusé d'en prendre le commandement, l'empereur CONRAD finit par accepter. Cette armée allemande sera forte de 100.000 hommes.

En février 1147, le concile d'Etampes a pour but de déterminer l'itinéraire de la croisade. Le roi refuse le chemin par la mer, ceci contrarie les siciliens qui se retirent du concile. Ce sera la ville de Metz qui sera le point de départ de l'armée.

Ce même mois, l'abbé SUGER est désigné pour remplacer le roi qui part pour la croisade.

B - LA SIBYLLE DU RHIN :

C'est en 1146 que Bernard rencontra la prophétesse HILDEGARDE avec qui il échangera des lettres.

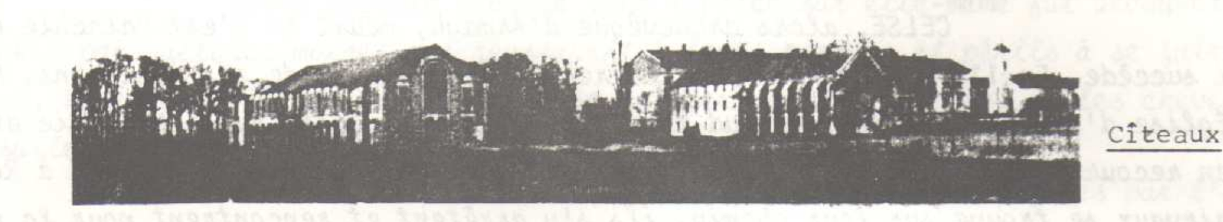
Elle est née en 1098 et fut trés tôt sujette à des visions. A huit ans, elle est placée au couvent des bénédictines de DISIBODERG. Elle continua a avoir fréquemment des visions. En 1136, la mère supérieure du couvent (JUTTA)

.../...

(1) Légende d'AFFLIGHEM : A l'angle du cloître voisin de l'église, Bernard s'incline devant la Madone et lui dit : "AVE MARIA", la statue tressaille, s'incline et répond : "SALVE BERNARDE".

meurt et c'est elle qui est désignée pour lui succéder, ce qu'elle fera durant onze années. Au fil de cette période, elle ressent le besoin d'écrire le récit de ses visions. Pour cela elle requiert l'avis de Bernard. Une commission d'enquête sur la vie et les moeurs d'Hildegarde est nommée. Finalement, elle obtient sous l'impulsion de Bernard, le soutien du Pape qui ne trouve trace de pensées hérétiques dans ces visions. Elle mettra dix ans pour écrire son livre, le SCIVIAS (SCI VIAS DOMINI).

Elle se retira ensuite dans un nouveau monastère qui prit le nom de mont SAINT-RUPERT. Elle mourrue le 17 septembre 1179, elle avait 82 ans.



Cîteaux

C - GILBERT DE LA PORREE :

Il est né à Poitiers et c'est là d'ailleurs qu'il fit ses études. Il s'affirma bien vite comme un professeur hors pair. Sa réputation devînt aussi grande que celle d'Abélard mais son enseignement produit un scandale et en 1146, des opposants à l'éducation théologique de Gilbert en appellent au Pape. Fort occupé, le Très Saint Père reporte le débat au concile de Paris qui se tiendra pour Pâques en 1147. Au retour de son voyage en ilatie, Bernard fut avertit des néfastes conséquences de l'enseignement de Gilbert et comme il l'avait fait pour Abélard, il entra dans le conflit, il sera aussi présent au concile de Paris. La date arrive, le concile débute, mais les discussions sont vaines et n'aboutissent à rien. Aussi une nouvelle fois, le Pape reporte l'affaire devant le concile de Reims.

Celui-ci s'ouvrit le 21 mars 1148 et fut très animé. C'est Bernard qui avait été préalablement chargé de défendre le rapport du moine GODESCALE (de l'ordre des Prémontrés) sur les erreurs des écrits de Gilbert. Finalement, Gilbert reconnu publiquement ses fautes et le concile fut clos.

Au retour du concile et en route pour Rome, le Pape s'arrête à Clairvaux. N'oublions pas qu'il y avait fait son noviciat et qu'il connaissait donc fort bien le monastère. Une foule de souvenirs lui revinrent en mémoire. Il fut aussi très heureux de retrouver la simplicité et son séjour se passa le plus modestement possible. Eugène III se rappella avoir été notamment chargé du chauffoir(1).

(1) Au 18ème siècle, ces vers étaient encore inscrits sur la porte du chauffoir :

"Icy en patience,
Fut chauffournier EUGENE le Saint homme
Mais sa vertu et grande sapience
Tant l'exalta qu'il fut Pape de Rome"

D - SAINT-MALACHIE O'MORGAIR :

Il naquît en 1094 (ou 1095) à ARMAGH. Il poursuit des études religieuses et à 25 ans, il sera exceptionnellement ordonné prêtre (l'âge minimum étant de 32 ans).

A cette époque, l'irlande est dans un état social lamentable et par voie de conséquence, le christianisme s'en trouve complètement bafoué et non respecté. Le travail de Malachie fut des plus laborieux, à force de persévérance et d'obstination, il réussi à rétablir l'Eglise en premier lieu dans son diocèse.

Une révolution éclate, ce qui l'oblige à partir pour le Munster où il fonde le monastère d'IBRACH.

CELSE, alors archevêque d'Armagh, meurt et c'est Malachie qui lui succède. En 1137, il songe à ce retirer et démissionne de ses fonctions. Mais l'Eglise d'irlande vacille, le sud tend à se séparer du nord aussi Malachie décide d'en recourir au Pape. Donc en 1139, avec quelques compagnons, il se rend à Rome. Clairvaux se trouve sur leur chemin, ils s'y arrêtent et rencontrent pour la première fois, Bernard. Qui plus est, à leur retour de Rome où ils ont rencontré le Pape, ils repassent à Clairvaux. Touchés par la grâce du monastère, plusieurs des compagnons de Malachie y resteront. C'est en 1140 que Malachie revient sur le sol irlandais.

L'ordre cistercien allait à partir de ce jour se développer très vite dans ce pays.

En 1148, toujours sans réponse aux demandes faitent au Pape, il se décide à aller les chercher lui-même à Rome. Il reprend la route et bien sûr, séjourne quelques temps à Clairvaux. Malheureusement, il tombe malade ce qui lui sera fatal car il mourru dans les tous premiers jours de novembre.

Ce dernier voyage lui fut mortel, pourtant tous ces amis le lui avaient déconseillé. Avant son départ, il était déjà malade et par conséquence très fatigué. Il a tenu à aller lui-même chercher vers EUGENE III, les réponses aux questions posées à INNOCENT II. Entre 1139 et 1148, INNOCENT II était décédé.

A la demande de tous ces amis irlandais, Bernard écrira le fameux livre "VITA MALACHIAE" consacré à la vie et à l'oeuvre du Saint.



" LES BANNIERES DU ROI S'AVANCENT,
MYSTERIEUSE LUIT LA CROIX
OÙ LA VIE A SUBI LA MORT
ET PAR SA MORT PRODUIT LA VIE..."

Bienheureux VENANCE FORTUNAT (609)

Les sectes hérétiques

" JURE, PARJURE-TOI, MAIS NE LIVRE JAMAIS LE SECRET "

A - LES TISSERANDS :

En 1115, après la mort du scandaleux prédicateur que fut TANCHELM (ou TANCHELIN), on assista dans une région allant de la flandre à la champagne et de Toul à Trêves, à la naissance d'une secte de motivation nettement manichéenne.

C'est officiellement par un courrier d' EVERVIN (EBROIN - EBERVIN ou HERVIN) abbé de Steinfeld, de l'ordre des Prémontrés que Bernard fut informé des effets dévastateurs occasionnés par cette secte appellée: "Les Tisserands" (1).

Cette société secrète très repliée sur elle-même fut découverte et trahie par quelques moines qui réussirent à leurs risques et périls à se faire enrôler. Pour cela, il leur avait fallu se laisser pousser la barbe et les cheveux et ensuite se déguiser.

En 1143, un procès de quelques uns des membres déférés par l'archevêque de Cologne est ouvert.

En 1144, le clergé de Liège dénonce la secte au Pape LUCIUS II. C'est à partir de cette époque que Bernard va engager son combat contre cette société. Pas à pas, point par point, il démontrera les erreurs, les contradictions dans leur propre règle.

Mais un nouveau front d'hérésie s'est ouvert. Le languedoc est en proie aux ravages d'une secte aussi néo-manichéenne qui s'appellera jusqu'au 13ème siècle, les Arriens.

B - LES ARRIENS :

Après avoir voyagé en dauphiné, un certain Pierre de BRUYS (2) dont on ignore tout de sa vie, parcourait les terres du languedoc en prêchant sa religion. Il était accompagné de HENRI, moine errant dont la vie fut assez tourmentée et dont on connait ceci.

En 1101, avec l'autorisation de HILDEBERT alors évêque du Mans, Henri s'était mis à prêcher dans cette ville déchainant les passions par des idées autant bizarres qu'absurdes. Un très bon physique et un haut degré d'instruction concourrèrent à lui faire gagner la confiance des gens. Mais le charme qu'il déployait allait lui porter préjudice. Accusé de libertinage, il fut discrètement éconduit du diocèse et se retrouva sur le chemin de l'aquitaine.

En 1135, il est arrêté par l'archevêque d'Arles et devant les Pères du concile de Pise (mai-juin 1135), il adjura ses erreurs. Devant une telle rétractation, Bernard lui proposa de rentrer à Clairvaux. Henri arrivait à 65 ans à cette époque et à cet âge-là, il est difficile de changer un homme. Il prit peur de la réclusion et oublia ses engagements. Reprenant la route, il rencontra Pierre de BRUYS.

(1) Elle prit le nom de Tisserand car c'est dans ce corps de métier que l'on trouvait le plus d'adeptes (hommes et femmes).

(2) Curé Pierre de BRAIS qui finira sur un bûcher entre 1139 et 1143.

En 1139-1140, Pierre le VENERABLE dénonce les deux compères à la vindicte du clergé provençal. Mais leur doctrine nouvelle file bon train, les villes et les villages sont envahis, submergés par ce flot de paroles que seuls de bons orateurs peuvent faire adopter au peuple. Et le peuple y croit, les gens de tous les niveaux se laissent convaincre tant et si bien que le christianisme se trouve bien vite en perte de vitesse, voir même en régression dans ce pays.

L'ampleur de l'hérésie s'accentue et en 1145, le légat ALBERIC réussit à convaincre Bernard d'aller combattre le "mal" sur le site. Mais voilà, Bernard est malade et sa marche sur le languedoc sera pour lui un véritable calvaire. Combien de fois sera-t-il aux portes de l'abandon, malgré ses souffrances, il aura toujours dans l'ultime moment, la force de se raccrocher à Dieu et à chaque fois, il retrouvera des forces nouvelles accordées par la grâce divine.

Le 1er juin, il arrive à Bordeaux, ville gravement atteinte par une discorde entre l'archevêque GEOFFROY DU LOROUX et les chanoines de sa propre cathédrale. Bernard réussit à dresser un accord entre les deux partis et ramena ainsi le calme dans la communauté.

Alors commence pour Bernard une tournée triomphale en reconversion des villes touchées par l'hérésie. Sarlat, Cahors, Toulouse, etc... autant de villes où Bernard prêcha, n'hésita pas à solliciter l'appui de Dieu par des miracles.

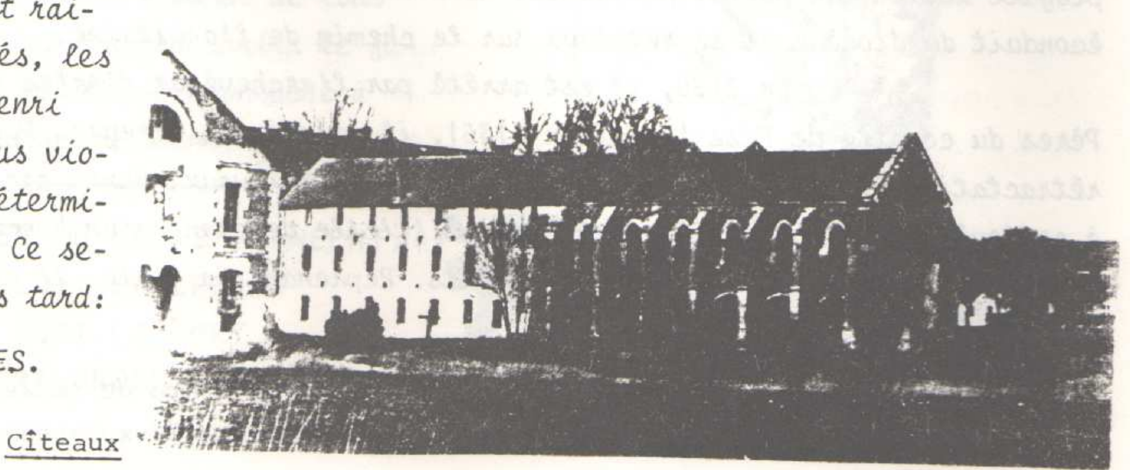
Henri quant à lui prit peur devant une telle avance du cistercien, il s'enfuya, se cacha même, jusqu'au jour où il fut arrêté.

Sur la route d'Albi, Bernard s'arrêta à Verfeil où personne ne voulu l'écouter. Il ne rencontra dans cette ville qu'obstination et désintéressement. C'est là que selon Guillaume de PUYLAURENS, il aurait jeté cette phrase célèbre :

" VERFEIL, QUE DIEU TE DESSECHE ! "

Chose qui se produisit car en quelques années, les plus riches familles de la ville furent ruinées et une pauvreté maximun s'installa dans le pays.

Bernard rejoind le légat du Pape à Albi, ville qui ne se convertira que partiellement. C' est ici que sera écourtée la mission de Bernard car on le rappelle d'urgence à Clairvaux. Cette mission fut sans aucun doute un succès pour la chrétienneté mais c'est aussi à regret que Bernard est obligé de s'éloigner du languedoc car il sent très bien qu'il faudrai encore insister, persister dans la propagation de la parole divine. Il avait raison car dispersés, les manichéens de Henri reviendront, plus violents et plus déterminés que jamais. Ce seront 20 ans plus tard: les CATHARES.



Cîteaux



"APRÈS QUOI IL REVINT S'AGENOUILLER DEVANT LA TABLE D'ARGENT ET BIENTÔT SON ÂME LAISSA SON CORPS." La Queste du Graal

La deuxième croisade est un échec. Les motifs sont nombreux et les responsabilités sont rejetées sur les différents personnages qui l'avaient préconisée. Une des causes principales de cet échec sera le manque de soutien de l'armée par le roi de Sicile (Roger) que le roi de France avait contrarié en refusant son aide au concile d'Etampes.

De nouveau, les conflits s'accentuent en Terre Sainte. Il faut songer à une troisième expédition pour secourir les chrétiens d'orient. Mais le charme est rompu. L'ensemble de la chevalerie, le Pape ne sont plus motivés. Seuls l'abbé de Cluny, Bernard et le cardinal Théodwin sont convaincus du réel besoin de cette croisade. Et pour ne pas courir à un échec probable, il faut réconcilier le roi de Sicile avec l'empereur d'Allemagne.

Un concile réuni à Chartres nomma Bernard responsable de la troisième croisade. Le moral est au plus bas, personne n'y croit hormis quelques hautes personnalités. Les cisterciens firent même "casser" la nomination de Bernard afin de le retenir.

A la vue de cette débandade, Suger prit lui-même la décision de diriger la troupe, mais la mort allait le surprendre le 13 janvier 1151 et anéantissait d'un seul coup tout espoir de croisade.

Cette même année, le 9 (ou 11) octobre meurt Hugues de VITRY, l'évêque d'Auxerre, le grand ami de Bernard. Après bien des déboires, c'est Alain, abbé de l'ARRIVOUR qui lui succède.

Ces deux morts préludaient à une douloureuse affaire qui allaitbeaucoup choquerBernard. Son propre secrétaire, Nicolas, sur qui il avait fondé de grands espoirs et au premier abord à juste raison, utilisa à plusieurs reprises le sceau de Bernard pour sa correspondance avec Pierre le Vénérable. Bernard s'en aperçu et confondi le traitre en faisant frapper un second sceau. Il fut arrêté alors qu'il était sur le point de s'enfuir. Ce fut une déception immense pour Bernard qui l'aimait beaucoup. Cette trahison faisait suite à toute une série de chagrins que Bernard venait d'essuyer. Les morts se succèdaient dans son proche environnement et ceci lui faisait penser à la sienne qu'il sentait proche.

Il tombe gravement malade mais doit une nouvelle fois, réunir toutes ses forces pour se rendre en Lorraine afin d'y apaiser une querelle entre l'évêque de Metz et Henri de SALM. Ce sera son ultime voyage car après cette affaire, il ne devait plus quitter le monastère que pour son repos éternel.

Une bonne partie de ses plus fidèles amis étaient morts:

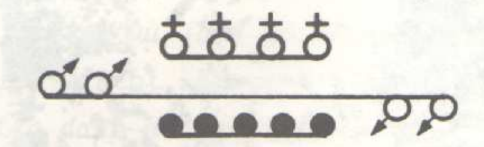
- *16/12/1150 : Mort de RAINARD, abbé de Citeaux*
- *10/01/1152 : Mort de Thibaut de Champagne à Lagny*
- *Bernard apprend aussi la mort du Pape EUGENE III.*

Bernard mourru le 20 avril 1153, il avait 63 ans et laissait derrière lui 160 maisons de l'ordre qu'il avait fondé à travers l'europe.

Il fut enseveli à Clairvaux devant l'autel de Notre-Dame. A la suite de divers rénovations de l'église, ses restes furent exhumés plusieurs fois pour être dispersés par la suite. Seul le chef du saint fut à peu prés conservé malgré les multiples mutilations qu'il subit à travers les ans. Il fut déposé en 1813 au trésor de la cathédrale de Troyes.

Notons qu'il avait été cannonisé avec une solennité sans exemple, 20 ans après sa mort, par le Pape ALEXANDRE III.

B. VALETTE



BIBLIOGRAPHIE :

VIE DE SAINT-BERNARD PAR L'ABBÉ E. VACANDARD

SAINT-BERNARD ET L'ESPRIT CISTERCIEN PAR DOM JEAN LECLERCQ

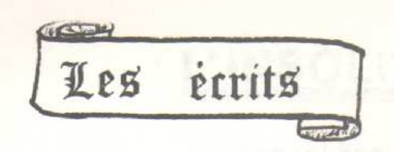
ABELARD, SOCRATE DES GAULES PAR J. DE BU-BRIDEL

LA PLUS GRANDE AVENTURE DU MONDE OU L'ARCHITECTURE MYSTIQUE DE CITEAUX PAR FRANÇOIS CALI

GUIDE DE LA BOURGOGNE ET DU LYONNAIS MYSTERIEUX LES GUIDES NOIRS TCHOU

ARCHEOLOGIA - HISTORIA REVUES





" SUR LES DIVERS DEGRES DE L'HUMILITE ET DE L'ORGUEIL" *Adressé à Fontenay de la part de Geodefroid*

" HOMELIES A LA LOUANGE DE LA VIERGE MERE "

" APOLOGIE "

" SUR LA GRACE ET LE LIBRE ARBITRE " *Dédié à Guillaume de Saint-Thierry abbé.*

" SUR L'AMOUR DE DIEU " *Envoyé au cardinal chancelier de l'Eglise romane.*

" A LA LOUANGE DE LA MILICE NOUVELLE " *Envoyé au Grand-Maitre des Templiers.*

" SUR LE PRECEPTE ET LA DISPENSE " *Demandé par les moines de Chartres, adressé aux nones.*

" VIE DE SAINT-MALACHIE " *Demandé par les moines d'Irlande.*

" DE LA CONSIDERATION " *Adressé au Pape EUGENE III dans lequel il enseigne au Pape l'importance et l'étendue de son devoir.*

" SERMONS SUR LE CANTIQUE DES CANTIQUES" *(il y en a 86) Traité inachevé au bout de 18 ans de travail.*

" LA CONVERSION " *Adressé aux membres du clergé séculier.*

" DES MOEURS ET DES DEVOIRS DES EVEQUES" *Adressé aux premiers pasteurs de l'Eglise.*

" TRAITE CONTRE LES ERREURS D'ABELARD " *Adressé à INNOCENT II*

Borne armoriée de Bourgogne

NOUS AVONS REÇU ...

LA TRIBUNE PSYCHIQUE : 1 Rue des GATINES PARIS 20ème

UFO INFORMATION : Mr DORIER Michel "LA BERFIE" ARTHEMONAY 26260 St DONAT

UFO BULLETIN : Mme Charlotte FIEVEE Le Pont Neuf 262170 BUIS LES BARONNIES

UFOLOGIE CONTACT : R. BONNAVENTURE Domaine de MONTVAL 6 Allée SISLEY 78160 MARLY LE ROI

OVNI INFO 34 : Groupe PALMOS 1 Rue PARLIER 34000 MONTPELLIER

LES CAHIERS DE LA BRETAGNE REELLE, KELTIA : Organe de recherche d'un celtisme moderne Mr QUATREBOEUFS 22230 MERDRIGNAC

HYPOTHESES EXTRATERRESTRES : St DENIS LES REBAIS 77510 REBAIS

A.D.E.R.E.P.O : Nº 28-29 BP121 12001 RODEZ

FACETTES : BP15 95220 HERBLAY

BULLETIN DU CEMOCPI : 1 Rue Pierre DUPONT 42000 St ETIENNE

VIMANA 21 : Revue d'information de l'Association Dijonnaise de Recherches Ufologiques et Parapsychologiques (ADRUP) Mr VACHON Patrice 6 Rue des GEMEAUX 21220 GEVREY-CHAMBERTIN

ECOLOGIE ET EVANGILE : BP211 36004 CHATEAUROUX CEDEX

BULLETIN DU GRIPHOM : BP74 13368 MARSEILLE CEDEX 4

PANORAMA OUFO : ANGELO IACOPINO VIA PRINCIPE AMEDEO 3 98051 BARCELLONA ITALIE

RENCONTRES : J.M SURMELY 10 Rue des ROITELETS 53210 ARGENTRE

NEANT + BULLETIN UFOLOGIQUE DU CLLDLN : 11 Bis Rue Charles RICHARD 69003 LYON

UFOLOGIA : BP1 57601 FORBACH CEDEX

GNEOVNI BULLETIN : 879 Route de BETHUNE 62136 LESTREM

IDEES POUR TOUS : D.F. AUSSET St EUDES BOISSET 4 Chemins 30140 ANDUZE

LE PHENOMENE OVNI : 266 Quai Charles RAVET 73000 CHAMBERY

META : 18 Rue TURBIGO 75002 PARIS

MEDECINES PARALLELES : Mr Pierre PORCU CAZILLAC 46600 MARTEL

BULLETIN DU GROUPEMENT UFOLOGIQUE BULLOIS : LA CASA 1635 LA TOUR DE TREM SUISSE

VAUCLUSE UFOLOGIE : Maison des Jeunes Avenue Pablo PICASSO 84700 SORGUES

AGET SERVICES : BP3 02700 FARGNIERS

INFORESPACE : 74 Avenue Paul JANSON 1070 BRUXELLES BELGIQUE

KADATH : 6 Boulevard St MICHEL Boite 9 1150 BRUXELLES BELGIQUE

PARAPSYCHOLOGIE : 75 Rue des Saints PERES 75007 PARIS

MOUVANCES : 26 Rue de VENDEE 61200 ARGENTAN

L'INSOLITE VISITE NYIMA DZONG

Le monastère Thibétain Chateau des Soleils (NYIMA DZONG en Thibétain) est un très petit village, d'environ cinquante habitants, vivant dans une autarcie pratiquement complète, non loin des gorges du Verdon.

Les quelques maisons groupées sur un petit plateau, sont entourées d'un cirque de montagnes qui les protègent des nuisances de la civilisation. Lorsque l'on débouche (à pieds, les automobiles sont proscrites) du chemin on est frappé par la profusion de banières à prières, multicolores qui claquent au vent et qui donnent un air de fête au monastère.

Bien que faisant irruption au début du repas communautaire (que l'on nous invita à partager) nous fumes accueillis avec beaucoup de gentillesse. (Le fait que le monastère vive à l'heure solaire est le seul responsable de notre apparent manque de tact dans le choix de l'heure).

Le repas toujours végétarien est à base de sarrazin, riz, orge, etc..., bouilli, avec des légumes du jardin. Le tout forme un seul plat accompagné d'une tranche de pain complet cuit au monastère et très peu levé, avec ce jour-là en dessert, une tranche de pastèque. La cuisine est faite par les femmes, et chacun apporte son bol.

Les vies profanes et religieuses sont étroitement imbriquées et réglées par le soleil : 3 H 30, lever, cérémonie au temple de 4 H à 5 H 30, plus 2 H de pratique personnelle, à 8 H, petit déjeuner puis travaux de construction (le monastère doit s'agrandir pour recevoir des étudiants obligés actuellement de loger sous la tente) ou de culture. Les femmes s'occupent du jardin et de la préparation des repas, des enfants, du ménage, etc... Les enfants, très libres, jouent calmement (nous n'avons pas entendu de disputes, ni d'imitation d'armes à feu). Ils nous semblaient même trop calmes pour leur âge.

A midi le repas est pris assis sur des pierres à l'ombre des arbres, dont un gros murier. Après-midi reprise du travail (le monastère possède un petit tracteur). De I8 H 30 à 20 H 30, office du soir, puis repas.

Tous les membres de la communauté sont des européens, le GURU "Vénérable LAMA KUNZANG DORJE" responsable de la vie religieuse du domaine de la claire lumière est lui-même d'origine belge, ce qui ne l'empêche pas de faire de fréquents séjours en Inde.

Le monastère dispose d'un moulin situé à quelques kilomètres, qui remis en état par les membres de la communauté permet (par le travail fourni aux cultivateurs de la région) de faire rentrer le peu d'argent indispensable malgré tout à sa subsistance (électricité, téléphone, essence, épices, etc...).

Ce lieu retiré "n'est pas une terre comme les autres. Elle est encore vivante, encerclée de montagnes vivantes et de rivières vivantes. L'eau pure des sources cachées dans les profondeurs de la terre-mère, jaillit encore spontanément telle des offrandes divines.

C'est pourquoi les êtres qui veulent y vivre, naître ou renaître, pratiquer les yogas sublimes, méditer les Sadhanas, héritage de la lignée des Maîtres, pénétrer la puissance des Prières et des Mantras du Coeur profond, construire au bénéfice de tous les êtres avec des pierres, des semances, de la terre et de l'eau, de la farine et du feu, maitriser les vents de l'espace "intérieur et extérieur", laisser mourir l'être fictif, doivent à chaque battement de coeur, le jour et la nuit, réaliser l'Harmonie la plus juste possible vis à vis de tous les éléments visibles, décor relativiste du Secret".

Le monastère fondé en 1974, accepte des élèves en séjour d'été, ils doivent outre une participation au frais, s'intégrer dans la vie communautaire par des travaux de construction ou d'agriculture, ne pas introduire d'alcool, de viande et ne pas fumer. Les yogas traditionnels sont enseignés chaque jour, ainsi que de nombreuses disciplines procédant directement de la loi universelle.

Le chemin d'accès se situe sur la N 555 entre Draguigan (44 Km) et Castellane (12 Km) près du lieu-dit Pont de Soleils sur le Verdon, des panneaux sont apposés en bordure de la N 555.

Vous pouvez écrire à OGYEN KUNZANG CHOLLING, Chateau des Soleils, F 04120 CASTELLANE, ou téléphoner au (94) 76.90.88.

P. MELLERET

Quand une lecture vous élève l'esprit, et qu'elle vous inspire des sentiments nobles et courageux, ne cherchez pas une autre règle pour juger de l'ouvrage ; il est bon et fait de main d'ouvrier.

LA BRUYERE

LA PIERRE DE SERPENT

On a beaucoup parlé de la vertu de cette pierre contre les poisons ; elle fut autrefois très chère. Mais nous avons aux curieux modernes l'obligation de l'avoir aujourd'hui à juste prix. Ce sont eux qui ont découvert cette pierre, que l'oncroyait jadis se trouver dans la tête d'un serpent, n'est autre chose qu'un morceau de corne de cert, taillé de la forme et épaisseur d'un gros sol de cuivre, et légèrement grillé. Voici de quelle façon on doit s'en servir :

On pique, avec une lancette ou un aiguille, la partie blessée, afin de faire sortir quelques gouttes de sang, au cas qu'il n'en ait point coulé dans le temps même de la piqûre. On y applique aussitôt la pierre, qui s'y attache et que l'on doit y laissée collée jusqu'à ce quelle tombe elle-même, ce qui la marque que tout venin est sorti ; il n'y a point, dit-on, de terme fixe pour que la pierre se détache ; quelquefois elle tombe au bout de deux jours, quelquefois elle reste sur la place douze jours, quatorze jours, et même davantage. Lorsque la pierre est tombée, il faut la laver d'abord dans du lait, et ensuite dans de l'eau tiède, afin de la nettoyer de la crasse du lait qui pourrait s'y être attachée, et qui, bouchant ses pores, affaiblirait sa vertu dans la première occasion où l'on voudrait s'en servir : cette pierre est également spécifique contreles morsures des animaux enragés ; c'est un fait dont le rédacteur de cette observation dit avoir été témoin plusieurs fois, mais que nous sommes bien loin de garantir.

Il ajoute qu'il n'y a point de choix à faire contre les cornes de cert, et qu'il en a taillé des pierres de différents lieux, que toutes ont eu la même force et produit les mêmes effets, aussi bien que celles que l'on disait venir des pays lointains, et dont on faisait un cas particulier. Les gens qui vivent à la campagne, et surtout ceux qui travaillent à la terre, étant plus exposés que d'autres aux attaques des bêtes venimeuses, ne doivent jamais en être dépourvus, puisqu'elle apporte aux accidents les plus fâcheux et les plus pressants, un remède prompt certain, et sans aucun frais.

Quant à la vertu de la pierre de serpent, peut-êtredoit-on l'attribuer à l'alkali volatil qu'elle contient, et qui, comme on sait, est un remède puissant contre quelques espèces de venins.

Au reste, c'est un remède qui mérite peu de confiance, François REDY rapporte qu'il a fait à cet égard nombre d'expériences sans succès, quoique cette pierre se soit bien attachée aux plaies, comme l'aurait fait tout corps spongieux.

D'après REDY, la couleur de ces pierres est noire, semblable à une pierre de touche ; elles sont lisses, lustrées comme si elles étaient vernies ; quelques unes ont une tache grise au milieu ; elles sont ou lenticulaires ou oblongues, elles varient pour la grosseur et le poids.

Qu'il nous soit cependant permis d'ajouter ici une observation de Monsieur BOURDIER, premier médecin du Roi au département de la Marine, dans les Grandes Indes. Ce remède, dit-il, ne réussit qu'autant que la morsure a été faite par une petite couleuvre, dont le venin n'est ni abondant, ni violent; il est insuffisant contre les morsures des grosses, qui, dans ce pays, à la différence de celles de France, sont venimeuses.

La Collection Académie, part. étrang., donne, d'après un journal d'Allemagne, le secret de la composition de la pierre de serpent.

Les Indiens emploient un traitement plus puissant et plus sûr. Monsieur BOURDIER rapporte à ce sujet un fait bien singulier qui s'est passé sous ses yeux plusieurs fois.

Un soldat européen, nommé Saint-Pourcain, s'endormit auprès d'une vieille masure, et fut réveillé par une couleuvre-capelle de plus de quatre pieds de longueur. Les mouvements qu'il fit en se réveillant irritèrent l'animal, qui le mordit à la partie supérieure du bras. Dans le danger où il était, il demanda secours à des Indiens. Ceux-ci lui apportèrent sur le champ des poules, arrachèrent à l'une d'elles les plumes qui environnent l.'anus, et appliquèrent aussitôt cette partie sur la plaie. La poule mourut dans l'espace de cinq à six minutes. Ils en appliquèrent une deuxième, puis une troisième de la même manière, jusqu'à la vingt et unième. Toutes eurent le même sort, excepté la dernière, qui ne mourut pas. Ce qui annonça que le venin était entièrement sorti de la blessure. On ne donna point d'autre remède à ce soldat, qui ne ressentit pas, depuis cet accident, la moindre incommodité. Mr BOURDIER pense qu'on pourrait pratiquer ce procédé, non seulement contre la morsure des vipères de ce pays-ci, mais encore pour absorber une humeur âcre quelconque, dans les panaris, les charbons, les pustules pestilentielles, et même contre la morsure des chiens enragés.

AN IX DICTIONNAIRE de l'INDUSTRIE

(Français d'époque)

CERF - VOLANT ELECTRIQUE

"Dans l'histoire politique, les grands évènements sont dus souvent à de petites causes. Dans l'étude de l'histoire naturelle, l'observation des objets les moins importans en apparence, a conduit quelquefois à la connaissance des plus grands phénomènes. Le déplacement de l'eau par le corps qui y est plongé, a été pour Archimède un coup de lumière. L'oscillation d'un lustre pendu dans une église, a fait connaître à Newton les lois de la gravité. La vue de l'arc-en-ciel a fait naître, dans l'esprit de ce célèbre physicien, la décomposition des rayons de la lumière, ect...

Les découvertes sur l'électricité, ne sont dues originairement qu'à l'attention donnée par un observateur, à l'espèce d'attraction ou de répulsion que nous voyons s'opérer journellement avec un morceau d'ambre frotté. DE cette première observation au cerf-volant électrique, dont nous allons parler, il y a une grande distance ; aussi a-t-il fallu bien du temps pour la franchir, tant est lente la marche de l'esprit humain dans le chemin des connaissance. De n'est que pas à pas, à force de travail, et après des recherches infatigables, que les progrès des sciences commencent à devenir sensibles. Lorsqu'on eut bien constaté l'existence d'un fluide électrique, on crut bientôt y trouver la cause et les effets du tonnerre.

L'expérience de Leyde était plus que toute autre de nature à démontrer l'identité. Le docteur Franklin imagina de faite descendre réellement le tonnerre des cieux, par le moyen d'un cerf-volant électrique.

Franklin crut qu'au moyen d'un cerf-volant ordinaire, il pourrait joindre plus promptement et plus sûrement les régions du tonnerre, que par aucun clocher que ce put-être. Pour cet effet, il mit en croix deux petites lattes, assez longues pour atteindre aux quatres coins d'un grand mouchoir de soie étendu. Il fixa les coins de ce mouchoir aux extrémités de la croix, en ajoutant une corde très longue, avec laquelle il avait fait filer un fil de métal très délié, nommé cannetille. Au sommet du montant de la croix, il avait fixé un fil d'archal très pointu, qui s'élevait d'un pied au plus au dessus du bois.

Avec cet appareil, il profita de la première occasion où il vit un orage qui menaçait de tonnerre, pour aller se promener dans une campagne où il enleva son cerf-volant. Mais il se passa un temps considérable avant d'obtenir aucun signe d'électricité. Ensuite il remarqua quelques fils détachés de la ficelle de chanvre, qui se dressaient et se repoussaient les uns sur les autres, précisément comme s'ils eussent été suspendus à un conducteur ordinaire. En effet, le fluide électrique descendait par cette corde de chanvre, et était reçu par une clef attachée à son extrémité : la partie de la corde qu'on tenait à la main était de soie, afin que la vertu électrique put s'arrêter quand elle était arrivée à la clef (on peut attacher la corde à une espèce de treuil fixé à terre, dont elle se développerait à mesure) : la corde transmettait l'électricité, même quand elle était presque sèche ; mais quand elle était humide, elle la transmettait très aisément, de manière que le feu sortait abondamment de la clef dès qu'une personne en approchait le doigt. A cette clef, Franklin chargea des bouteilles et avec le feu électrique qu'il obtint, il alluma l'esprit-devin, et fit toutes les autres expériences qu'on a coutume de faire avec un globe ou un tube frotté. Quoique Mr Franklin ait le premier fait l'expérience, Mr de Romas, assesseur au présidial de Nerac, l'avait prévenu dans son invention. Il a même obtenu de plus grands effets que ceux qu'a obtenus Mr Franklin, quoiqu'il n'ait pas mis de fer pointu à son cerf-volant.

Quelques phisiciens ont souvent depuis réitéré les mêmes tentatives. Mr le Duc de Pequigny fit lancer, le 17 Juillet 1771, dans les airs, un cerf-volant électrique ; mais le même jour, il arriva un phénomène bien remarquable (1) On aperçut à 10 heures 56 minutes du soir, une lumière très-éclatante sous la forme d'un globe de feu, plus gros, et plus brillant que la lune, qui s'avança du nord-ouest au sud-est, un peu moins rapidement qu'une fusée ? Son grand éclat ne dura qu'une seconde. On entendit à Paris, environ deux minutes après le grand éclat de lumières, un bruit presque semblable à celui que produirait une voiture descendant rapidement une colline. Le ciel était serein depuis trois jours, la chaleur vive, et le termomètre à vingt quatre à vingt cinq degrés. Ce météore igné, qui se fit voir aussi à Corbeil, Melun, Mantes, Rouen, Beaumont, Auxerre, Dijon, Dôle, Lyon, Saint Omer, jeta la consternation dans quelques esprits, et des gens peu instruits eurent la faiblesse d'imputer ce phénomène à la prétendue témérité du physicien, qui avait osé défier le tonnerre avec son cerf-volant électrique. C'est faire assurément beaucoup d'honneur à une pareille machine, que de la croire propre à troubler l'ordre de l'Univers. Il peut bien se faire, et il est même à croire, que le météore dont il s'agit, est l'effet de l'électricité naturelle. Mais c'est une erreur populaire de soupçonner le cerf-volant électrique d'un effet aussi surprenant et aussi inattendu. Quelque puisse être le pouvoir encore bien limité des physiciens, à l'égard de l'électricité naturelle, il s'en faut bien que tous leurs efforts réunis puissent rien déranger dans l'ordre de la nature, et nous ne sommes plus dans les temps d'ignorance, où l'on croyait à la magie et aux sorciers.

Un évènement bien malheureux prouve qu'il ne faut faire ces sortes d'expériences qu'avec la plus grande circonspection.

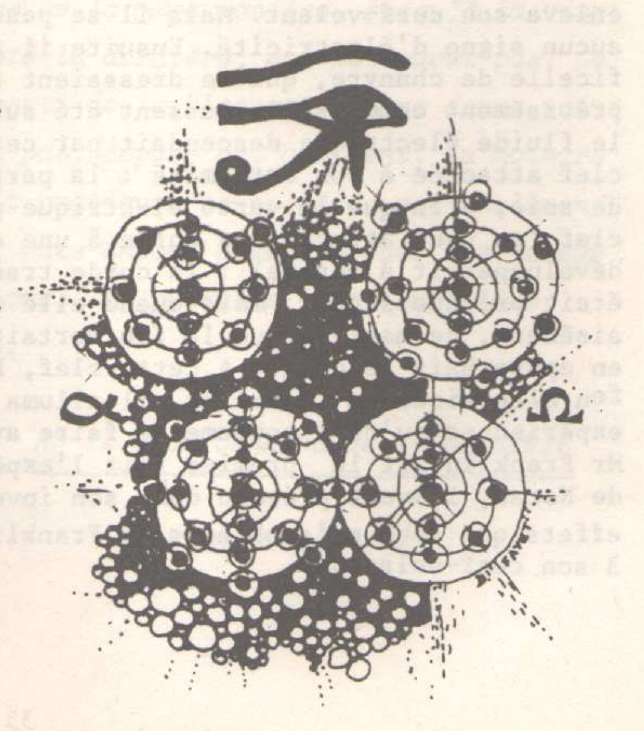
Au mois d'octobre 1795, Mr Brown, s'amusant à faire monter un cerf-volant près d'un nuage électrisé, avait sans doute négligé les précautions convenables pour s'isoler de cet appareil dangereux. Un coup violent de tonnerre se fit entendre, et la foudre descendant du cerf-volant, tua sur place Mr Brown et le cheval qu'il montait".

(1) - Phénomène "plus gros que la lune" et visible sur une si grande partie de la France, il y a de quoi faire dresser les oreilles des Ufologues.

- Français d'époque -

GIORDANO BRUNO, brulé le 17 février 1600 par l'inquisition, répondit à la lecture de son arrêt de mort :

"Cette sentence, prononcée au nom d'un Dieu de miséricorde vous fait peut-être plus de peur qu'à moi-même".



Il en coûte plus cher pour entretenir un vice que pour élever deux enfants.

FRANKLIN

MANIERE DE FAIRE REVIVRE L'ECRITURE

Il est de vieux titres, de vieux actes, des chartres, des manuscrits de plusieurs siècles, que l'on veut consulter, soit par curiosité,soit pour s'éclairer sur des affaires importantes. Mais l'écriture en est quelquefois pratiquement effacée, il y a des lignes entières que l'on ne peut parvenir à lire. Un bénédictin a imaginé une liqueur qui fait revivre ces anciens manuscrits, redonne aux caractères presque entièrement effacés leur forme, et les fait reparaître sous leur première fraîcheur. Cette liqueur est des plus faciles à faire et à appliquer sur l'écriture;

On choisit un pot qui puisse contenir trois chopines d'eau. On prend des oignons blancs dont on enlève l'enveloppe la plus épaisse. On les coupe en morceaux minces, on en remplit environ les trois quarts du pot ; on verse de l'eau par-dessus jusqu'à ce qu'il soit plein ; on y met trois noix de galle concassées ; ont fait bouillir le tout pendant une heure et demie et on y ajoute environ une noisette d'alun ; ensuite on passe le tout dans un linge, en exprimant fortement tout le suc des oignons, et on réserve cette liqueur qui, lorsqu'elle est froide, a le coup d'oeil de l'orgeat.

Lorsqu'on veut en faire usage, ont la fait chauffer, et elle devient claire ; on y trempe un linge ou un papier, que l'on applique sur la feuille dont on veut faire revivre l'écriture ; on approche ensuite l'écriture du feu pour que la liqueur pénètre mieux la première empreinte, et l'on a le plaisir de voir revivre les caractères avec tout leur éclat. Si on n'a que quelques mots d'effacés, on fait chauffer un peu de liqueur dans une cuillère d'argent, et on l'applique de la même manière.

On peut se servir également avec succès du procédé suivant: On fait broyer cinq ou six noix de galle que l'on met dans un vase avec une pinte de vin blanc ; on fait infuser le tout pendant deux jours au soleil. Lorsque l'on a besoin d'employer cette liqueur, on en passe un pinceau sur l'écriture que l'on veut faire revivre, elle reparaît aussitot. Si la teinture est trop faible, il faut mettre une ou deux noix de galle de plus dans l'infusion. Si elle est trop forte, on y ajoute un peu de vin blanc.

Voici un autre procédé encore plus simple. Il consiste à mettre dans un demi-poisson d'esprit de vin, 5 ou 6 petites noix de galle réduites en poudre. On présente ensuite le parchemin ou le papier dont on veut faire revivre l'écriture à la vapeur de l'esprit de vin que l'on fait chauffer, et ensuite on passe sur l'écriture un pinceau ou du coton que l'on a trempé dans le mélange d'esprit de vin ...

et de noix de galle. On peut encore, si l'on a de vieux papiers ou parchemins totalement illisibles, les tremper complètement dans l'eau où l'on aura fait dissoudre de la couperose et les laisser sécher ensuite. La couperose fera reparaître l'écriture avec un air neuf.

Il arriverait la même chose, si on les trempait dans de l'eau ou l'on aurait fait infuser de la noix de galle. L'une et l'autre de ces drogues ont le même effet pour faire ressortir l'écriture, mais il faut bien se donner de garde de tremper le papier ou le parchemin dans l'uneet l'autre ensemble, car il deviendrait tout noir, et serait absolument perdu, parce que c'est le mélange de ces deux matières qui fait la base de l'encre à écrire, et qui en forme la couleur.

L'eau simple quelquefois fait assez reparaître l'écriture pour pouvoir la lire. Mettez le parchemin effacé dans un seau d'eau de puits fraîchement tirée, au bout d'un instant retirez le ; mettez le sous presse entre deux papiers pour l'empêcher de se raccornir en séchant. Lorsqu'il sera bien sec, s'il n'est pas encore bien lisible, recommencez l'opération jusqu'à trois fois. Le parchemin ne change pas de couleur et en acquiert une uniforme. Ce secret est inséré dans le supplément à la Diplomatique Pratique de Le Moine.

On dit s'être servi avec succès pour le même usage d'un oignon coupé par le milieu, et trempé dans le vinaigre. On ne fait qu'en imbiber légèrement ce que lon veut lire.

Si l'on a un vieux manuscrit dont les lettres sont presques effacées, avec la pointe d'un morceau de bois taillé et trempé légèrement dans un alkali, on repasse une seconde fois avec un bâton trempé dans de l'acide marin ou tout autre affaibli ; alors toutes les lettres se peignent d'un beau bleu et sont très lisibles.

On observera que toutes les encres anciennes ou modernes ont pour base le fer, et que si sur d'anciens titres, ces encres sont restées noires, cela vient du soin de celui qui a fait l'encre, et du choix dans le parchemin et dans son épaisseur.

Dans un journal intitulé Nouvelles de la République des Lettres et des Arts par Mr La Blancherie, 1785, page 142, il est fait mention d'uneeau minérale, inventée par Mr Zecchini, vénitien, et propre à rendre très lisibles les écritures effacées par accident ou vétusté.

Le journal de Physique, du mois de mars 1788, dans l'analyse qu'il fait des observations de Mr Blagden sur les encres anciennes, rapporte le procédé chimique de cet auteur. On prend dit-il, une dissolution d'alkali fixe qu'on étend avec une plume sur la trace des lettres; cela fait, on prend de l'acide marin affaibli, et au moyen d'une plume ou d'un petit morceau de bois taillé en pointe émoussée, on touche superficiellement la surface des lettres ; l'alkali dont on charge la lettre dans la première opération, n'occasionne nul changement sensible mais dès l'instant où, par la seconde opération l'acide s'unit à l'alkali, la lettre prend un beau bleu, qui bientôt acquiert sa pleine intensité, et ne diffère point de la trace primitive. Il faut procéder à cette opération avec adresse, et pomper avec un papier brouillard, la liqueur qui s'étend et coule autour de la lettre, ayant la précaution de ne pas imbiber celle qui couvre la lettre.

D'après documents d'archive.



ARCHEOLOGIE



PROSPECTION PAR MESURE DE RESISTIVITE DU SOL

(voir croquis page 3 de couverture)

La méthode consiste à faire passer dans le sol, par deux électrodes A et D, un courant continu de valeur constante et à lire la tension apparaissant entre deux autres électrodes dites de mesure B et C, cette tension étant proportionnelle à la résistivité du sol.

Une anomalie de mesure par rapport au sol "normal" peut être interprêtée en sachant que les roches ont une résistivité plus importante qu'un terrain ordinaire. Pour fixer les idées, on peut en prenant pour valeur 1 de la terre fertile, avoir une lecture de 10 pour le calcaire, 20 pour le granit et à l'inverse, on trouvera 0,5 pour le sable sec, 0,05 pour le sable mouillé et 0,01 pour l'argile molle.

En archéologie, une résistivité plus élevée peut être l'indice d'une cavité, d'un mur ou d'un remblai de pierres sèches alors qu'une résistivité plus faible que le terrain environnant peut être l'indication d'un ancien fossé rempli d'humus.

En pratique, on réalise un carroyage de 0,5 ou 1 mètre de côté sur le terrain à l'aide de cordes tendues. Puis on enfonce les électrodes métalliques à la même profondeur (environ 20 cm) et l'on effectue le relevé des valeurs en progressant suivant une ligne (l'électrode de l'extrême gauche par exemple est retirée après usage et replantée à droite, puis les fils sont déplacés (ou commutés) d'un pas.

Si l'on dispose d'un temps suffisant (et d'environ 40 électrodes), il est possible d'effectuer des séries de relevés suivant les axes perpendiculaires du carroyage et suivant les deux diagonales sans avoir à planter deux fois une électrode en un même point. Ne pas oublier de multiplier par 0,7 les lectures effectuées suivant les diagonales afin d'obtenir un ensemble homogêne.

Le report des valeurs sur un même plan n'étant pas toujours très parlant, on peut utiliser une représentation soit graphique (voir exemple ci-contre), soit par courbe de niveau.

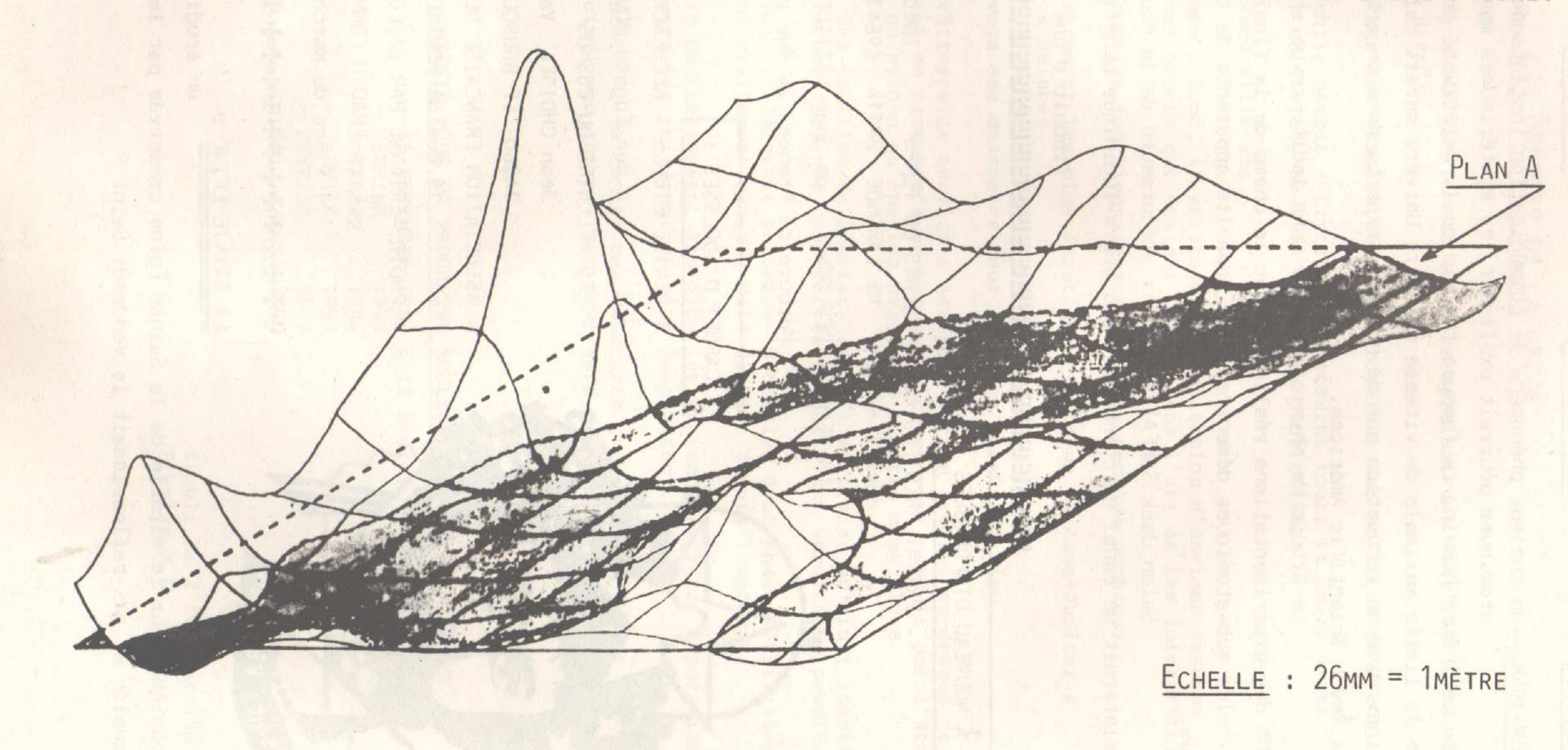
Ceci permet de se faire une idée plus précise du sous-sol sans perdre de vue qu'il ne s'agit que d'une indication et qu'il est inutile de rapprocher les points de mesure (la profondeur de la couche prospectée étant en gros proportionnelle à l'écartement des piquets électrode).

Notons enfin que la distance de 0,5 m ne permet que d'examiner la couche superficielle d'un terrain non travaillé.

RESISTIVITE DU SOL, ESSAI DE REPRESENTATION GRAPHIQUE

LE PLAN A REPRÉSENTE LE NIVEAU MOYEN DE LA RÉSISTIVITÉ DU SOL VIERGE ENVIRONNANT.

- AU-DESSUS DU PLAN : PRÉSENCE SUPPOSÉE DE MURS, ROCHERS, ETC... DANS LE SOUS-SOL.
- AU-DESSOUS DU PLAN : INDICE D'ANCIENNES DÉPRESSIONS COMBLÉES DE TERRE, OU D'EAU PROCHE.



ECHELLE : 26MM = 1MÈTRE

NEW-YORK - Un curieux phénomène de communication instantanée entre particules sub-atomiques pourrait expliquer les mystérieuses manifestations paranormales de l'être humain. La fameuse théorie de la Relativité de EINSTEIN selon laquelle la limite maximale de vitesse en notre Univers serait celle de la lumière, est ainsi mise en accusation par de nombreux experts dans un article récent publié dans la Revue Scientific Américan.

Le Groupe de physiciens cité dans ladite revue annonce que dans plus de 60% des expérimentations réalisées dans le champ de la fission quantique, les particules sub-atomiques démontrent une capacité apparente de communication instantanée.

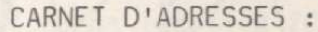
Selon Jack SARFATTI, un des précurseurs de la nouvelle physique, il existerait un canal de communications supra-luminique bénéfique pour l'humanité.

Traduit d'une revue espagnole.

A NOUVEAU DISPONIBLES :

- EXTRATERRESTRES OU VOYAGEURS DU TEMPS (dédicacé)
  chez l'auteur Mr LARONDE BP114 69643 CALUIRE CEDEX

- LA MEMOIRE DES OVNI de Jean BASTIDE
  Mercure de France 26 Rue de CONDE 75006 PARIS



CARNET D'ADRESSES :

- CENTRE ETUDES - RECHERCHES PARAPSYCHOLOGIQUES
  4 Rue Edgard MOUTON NIMES
- LES PELERINS DU COSMOS (édité par l'auteur)
  Jean CHOISEL Val de VENAZOUBRE
  34260 LE BOUSQUET D'ORB
- ASSOCIATION FRANCAISE DE LA BONNE VOLONTE
  12 Rue de MONTREUIL 94300 VINCENNES
- PHOTO AERIENNE PAR BALLON SONDE CAPTIF
  Lire "RADIO COMMANDE MAGAZINE" N°16
  1 Place du Marché 91000 EVRY

✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠

LA SAINTE EPINE :

Un érudit lecteur peut-il nous renseigner sur le miracle de la Sainte Epine conservée par les Templiers dans un reliquaire et qui refleurissait le vendredi Saint ?

LES ORACLES DE LA GRECE

En IONIE, il y avait des femmes que l'on appelait des Sibylles (c'est-à-dire la "volonté de Dieu").

Elles émettaient des oracles auxquels croyaient des millions de Grecs.

Sibylle Hérophile partit d'Erytrée et parcourut toute la Grèce avant de se fixer à Cûmes, en Italie, où elle devint la plus célèbre.

Elle aurait vécu mille ans.

A Athènes comme à Rome, il existait une collection d'anciens oracles ; l'Etat entretenait des hommes qui étaient versés dans l'art de les interpréter.

Les oracles publics fonctionnaient auprès des temples nombreux.

Les plus célèbres et les plus écoutés furent ceux de Zeus-Jupiter à Dodone et d'Apollon à Delphes.

Rome même envoya ses messagers pour demander l'avis du Dieu.

La Pythie, prêtresse de service s'asseyait sur un trépied au-dessus de la faille d'où sortait en permanence un gaz que l'on croyait produit par l'éternelle décomposition du python qu'Apollon avait tué à cette même place.

Elle mâchait des feuilles de laurier, entrait en transe et ainsi inspirée proférait des mots incohérents que des prêtres traduisaient ensuite au peuple.

Ainsi, autrefois il existait en Grèce 10 oracles dont chacun était issu d'un personnage ayant réellement existé, mais disparu depuis longtemps.

Dans le bassin Méditerranéen, les Sibylles avaient si grande réputation que les prophètes Juifs les imitèrent et s'en inspirèrent.

Laisse moi chanter ; va conter mes aventures ;
Réalité je suis ! mon antre à son ouverture.

Sibylle

DATES IMPORTANTES A RETENIR POUR DE PROCHAINS BOULEVERSEMENTS TERRESTRES

- NOVEMBRE 1981
- NOVEMBRE 1982
- JANVIER 1982
- JANVIER 1983
- JANVIER 1984
- FEVRIER 1988
- MARS 1989
- 25 DECEMBRE 1989 à 12 heures
- FEVRIER 1993
- NOVEMBRE 1994
- JANVIER 1997
- FEVRIER 1997
- MAI 2000

Etabli le 2 février 1981
Sibylle M.C.

MYSTERIEUSE DISPARITION D'UN AVION DE TOURISME

POURSUIVI PAR UN O.V.N.I.

Les autorités Australiennes essaient de déterminer depuis lundi si une large tâche de pètrole repérée à la surface de la mer, au large de Melbourne, provient bien d'un petit avion de tourisme porté disparu depuis samedi soir et dont le jeune pilote, Frédérick VALENTICH, 20 ans, avait eu le temps de signaler par radio qu'une "longue forme avec une lumière verte" le suivait à "une vitesse indéterminée".

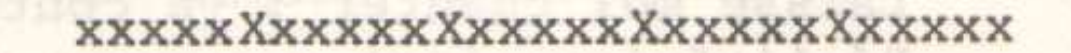
Les contrôleurs du trafic aérien de la capitale déclarent avoir eu un contact radio samedi à 19 heures 06 avec le jeune pilote, qui déclara apercevoir à 300 mètres au-dessus de lui, quatres lumières vives qu'il pris tout d'abord pour les feux d'atterrissage d'un avion de ligne.

Deux minutes plus tard, il signala que le phénomène se rapprochait à une vitesse qu'il était incapable d'évaluer.

Quelques instants plus tard, le pilote décrivait l'objet comme "une longue forme avec une lumière verte et une sorte de lumière métallique sur le côté". Les contrôleurs entendirent ensuite un bruit, puis le contact fut définitivement rompu.

Publié dans la presse

le : 25 Octobre 1978.



xxxxxXxxxxxXxxxxxXxxxxxXxxxxx



La communication avec les esprits au moyen de tables ou d'autres objets en bois était une pratique bien connue des anciens qui faisaient tourner, par exemple, des instruments à vanner. Au moyen-âge, on l'appelait XILOMANIE, des deux mots grecs XILOS, bois et MANTEIA, divination. Les esprits frappeurs répondaient en ce temps-là, comme aujourd'hui, aux curieux qui leurs adressaient des questions.

xxxxxXxxxxxXxxxxxXxxxxxXxxxxx

Il en est de la parole comme d'une flèche; la flèche une fois lancée ne revient plus à la corde de l'arc, ni la parole sur les lèvres.

Maxime orientale

O. V. N. I. ?

LA PHOTO CI-CONTRE (DONT NOUS POSSÈDONS LE NÉGATIF) A ÉTÉ PRISE LORS D'UN VOYAGE ORGANISÉ AUX ILES CANARIES PAR LE COMITÉ DES LOISIRS DE LA CAISSE D'ALLOCATIONS FAMILIALES DE MACON LORS DU WEEK-END DE L'ASCENSION, LE VENDREDI 28 MAI 1976, À L'AIDE D'UN INSTAMATIC KODAK 25.

LA PHOTO A ÉTÉ FAITE PAR UN CIEL BLEU " ...NOUS ÉTIONS AU-DESSUS DE LA MER DE NUAGES... " ENTRE 13 ET 14 HEURES, LORS DE L'EXCURSION AU PIC DU TEIDE.

PHOTOGRAPHIÉ PAR HASARD, LE " PHÉNOMÈNE " NE SEMBLE AVOIR ÉTÉ VU PAR PERSONNE MALGRÉ LA PRÉSENCE DE CENTAINES DE TOURISTES. L'EXAMEN D'UN GRAND NOMBRE DE PHOTOS ET DE FILMS PRIS AU MÊME ENDROIT, LE MÊME JOUR, LAISSE SUPPOSER QU'IL N'A ÉTÉ PHOTOGRAPHIÉ QU'UNE FOIS.





L'EXAMEN DU NÉGATIF ET SON AGRANDISSEMENT NE NOUS APPORTE PAS DE DÉTAILS SUPPLÉMENTAIRES SUR CETTE ÉTRANGE IMAGE À LAQUELLE FAIT CRUELLEMENT DÉFAUT UN TÉMOIGNAGE VISUEL.

P. MELLERET

SCULPTURES PAMPHLETAIRES



△ △

Le site : DENEZE-SOUS-DOUE (49700), prés d'Angers (voir carte), au lieu-dit : "LES MOUSSEAUX".

Annie LIST BRETHON, conservatrice du site, nous fait visiter un lieu unique au monde, une caverne (qui n'en a pas l'air du fait de sa voute effondrée), littéralement tapissée de sculptures taillées dans le "TUFFEAU", sorte de calcaire tendre.

Dans cette région, les habitations troglodytes abondent et nombreuses sont les fermes souterraines taillées à partir des carrières de FALUN (sable calcaire extrait pour le chaulage des terres jusque vers 1930). Mais ici, le lieu (sans doute une ancienne carrière de pierres) est une véritable exposition, chaque sculpture apporte un élément de datation (instruments de musique, costumes, etc...) patiemment déniché par notre guide et je me garderai bien de vous priver de la joie d'en faire la découverte sur place.

Un exemple de datation, parmi les centaines de figures caricaturales, une tête (voir croquis) porte sur le front le ruban de velours à la MEDICIS. L'histoire de ce ruban débute en 1559. Après la blessure d'Henry II (1), Catherine de MEDICIS garde espoir et pendant les dix jours que dure l'agonie du Roi, ne prépare pas son deuil contrairement à la maîtresse du souverain, Diane de POITIERS qui, le jour des obsèques, porte un grand deuil. La Reine prise au dépourvue et vexée, fixe ce simple ruban à son diadème et s'écrie : "Voilà comment une Reine de France porte le deuil, en toute simplicité !". En 1561, elle remplacera ce ruban par une pointe triangulaire "la pointe MEDICIS" lors du décés de son fils François II (2).



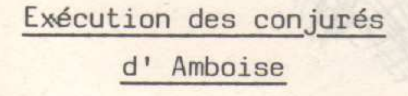
Dans cette caverne, une scène évoquant au premier coup d'oeil, une descente de croix (voir couverture), semble bien étrange en y regardant de plus près.

La croix a plutôt l'air d'une hache, la Sainte Vierge assise à gauche de Joseph d'ARIMATHIE, est plutôt indécente et sur ses genoux, le gisant se cranponne d'une main (sans doute encore vivante) au bras de sa mère ; tandis qu'un quatrième personnage (St JEAN ?) empêche le corps de glisser à terre. Trouver ce qu'ont voulu exprimer les sculpteurs semble sans espoir. Pourtant, les recherches du mari de notre guide, DANIEL LIST, aboutiront à la découverte d'un étrande document à la Bibliothèque Nationale, titré "Le réveil matin des français" et signé PHILADELPHIE COSMOPOLITE TAILLEUR DE PIERRE LIBERTAIRE. Son texte donne la clef de cette oeuvre d'art populaire et contestataire.

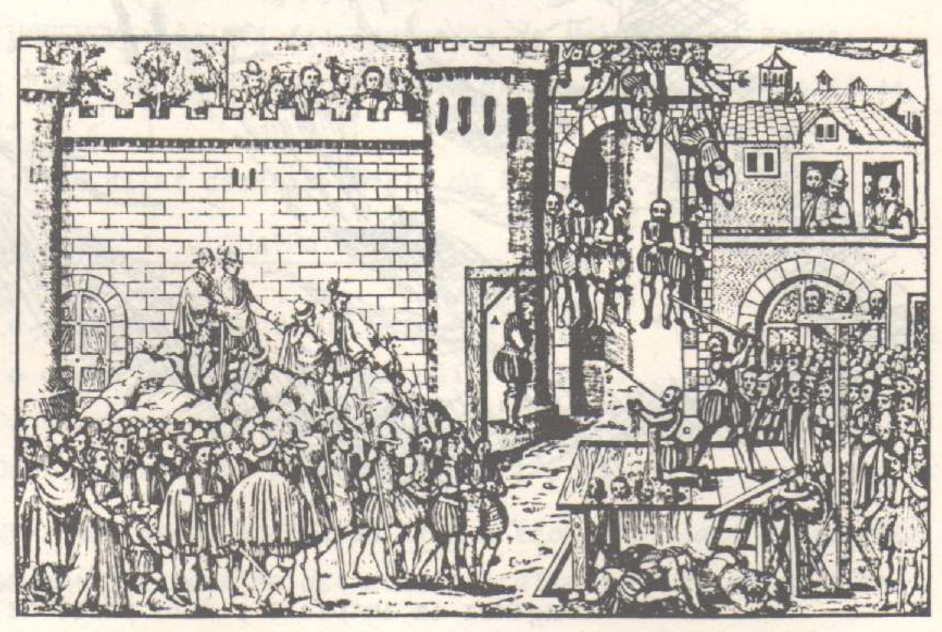
Mais avant, un peu d'histoire.

A cette époque, en pleine réforme Henry II étant mort et François II mineur (et mourrant lentement d'une tumeur au cerveau), la régence est assumée par les Guises catholiques intransigeants.

Les calvinistes projètent d'enlever le Roi pour l'échanger contre le départ des Guises. Les conspirateurs sont trahis et une répression féroce sanctionne cette tentative. On rapporte qu'il y eu plus de 10.000 exécutions et que, manquant de cordes, on dû pendre les condamnés par paquets de 10 !! aux balcons du château d'Amboise. On fut aussi à court de bourreaux pour les nobles qui devaient avoir la tête tranchée.



Exécution des conjurés d' Amboise



Le Pape d'alors, PIE IV MEDICIS, oncle de Catherine, ravi de voir diminuer, et aussi radicalement, le nombre des protestants en france, décide d'envoyer en remerciement à la Reine un dessin de Michel ANGE (une épure de la PIETA de Florence). C'est l'histoire de ce cadeau que raconte le "réveil matin des français".

L'envoyé du Pape prend la route, mais touché par la peste et se sentant mourir, il transmet la toile à un marchand en lui faisant jurer sur la Bible de la remettre en main propre à la Reine de France.

C'est ici que l'on peut constater un petit défaut, le marchand est protestant et quand il apprend le but du cadeau, il est très embarrassé car il a juré. Les parjures étants destinés à griller en enfer pour l'éternité, il préfère demander conseil à des amis bien placés à Paris. Les amis sont formels: "Tu as juré de remettre la toile, pas le dessin..., alors on va le refaire et tu pourras livrer le présent". Le dessin est retouché, la toile réenroulée, les sceaux du Pape replacés et, fidèle à son serment, le marchand porte le rouleau à la Reine.

Catherine est si contente de recevoir un cadeau du Pape qu'elle envoie des invitations et donne un somptueux dîner à la fin duquel et devant tout le monde, elle dévoilera le chef-d'oeuvre.



Imaginez sa surprise ; à la place de la croix on voyait une hache, la Vierge et Joseph d'ARIMATHIE étaient nus. La Sainte Vierge avait le visage, le diadème et le ruban de Catherine de MEDICIS. Joseph avait la tête du Cardinal de Guise et St JEAN ressemblait étrangement à la petite Marie STUART. Sur leurs genoux, ce n'était plus le corps du Christ, mais le Roi moribond.

Le sujet religieux, sacré, la PIETA était transformé en une fantastique caricature politique, montrant au-dessus du Roi, Catherine de MEDICIS et Guise gouvernant la France non par la croix, mais par la hache.

C'est ce fait divers qui, taillé dans la pierre tendre, à la lueur des chandelles, a traversé les siècles (en compagnie d'innombrables autres sculptures d'actualité, tel une bande dessinée satirique). Oeuvre collective d'une communauté isolée de tailleurs de pierre de toutes confessions (juifs, protestants et catholiques) qui réussissent à rester unis malgré l'intransigeance religieuse de l'époque.

D'après les propos et avec l'aimable autorisation de Madame la Conservatrice.

P. MELLERET

(1) - Dès la mi-juin 1559, commencent à Paris les fêtes célèbrant la paix de CATEAU-CAMBRESIS. Le traité avait prévu le mariage de PHILIPPE II d'Espagne avec ELISABETH de France, fille d'HENRY II ainsi que celui de MARGUERITE, sa soeur, avec le duc de Savoie, EMMANUEL-PHILIBERT.

C'est à l'occasion de ces mariages que le 30 juin sont organisés des tournois Rue St Antoine. Vers midi, le Roi affronte le Commandant de la Garde Ecossaise, Gabriel de LORGES, comte de MONTGOMERY. A la suite d'une passe d'arme où les lances des deux adversaires se brisent, MONTGOMERY oublie de changer la sienne et cette dernière, à la rencontre suivante, glissant sur la cuirasse du Roi, soulève la visière du heaume et pénètrant par l'oeil droit ressort par l'oreille. Soigné sans succès par Ambroise PARE, le Roi expire le 10 juillet.

Le Connétable de MONTMORENCY relisant les Centuries de Nostradamus parues quatre ans avant s'exclame: "Ah! que maudits soient ces devins qui prophètisent si vrai et si mal".

Ce quatrain semble bien en effet décrire la fin du Roi.

Centurie 1 QUATRAIN 35

Le lyon ieune le vieux surmontera,
En champ bellique par singulier duelle,
Dans cage d'or les yeux luy crevera,
Deux classes une puis mourir mort cruelle.

Le Comte de MONTGOMERY (aux armes : d'or au lion d'écosse passant de gueules) plus jeune que le Roi blesse mortellement ce dernier lors d'un duel en champ clos (champ bellique).

L'éclat de lance lui crevera un oeil à travers son heaume doré (cage d'or).

Le Roi fit deux joutes (la première avec le Duc de Guise) une sans incident, la deuxième sera la cause de son agonie de dix jours (mort cruelle).

(2) - François II qui aura été tout au long de sa courte vie d'une santé fragile tombe malade en novembre 1560 et meurt le 5 décembre après une agonie de trois semaines.

Dès le début de sa maladie, un rapprochement avait été fait à la cour entre son destin probable et le quatrain 39 de la Centurie 10 de Nostradamus.

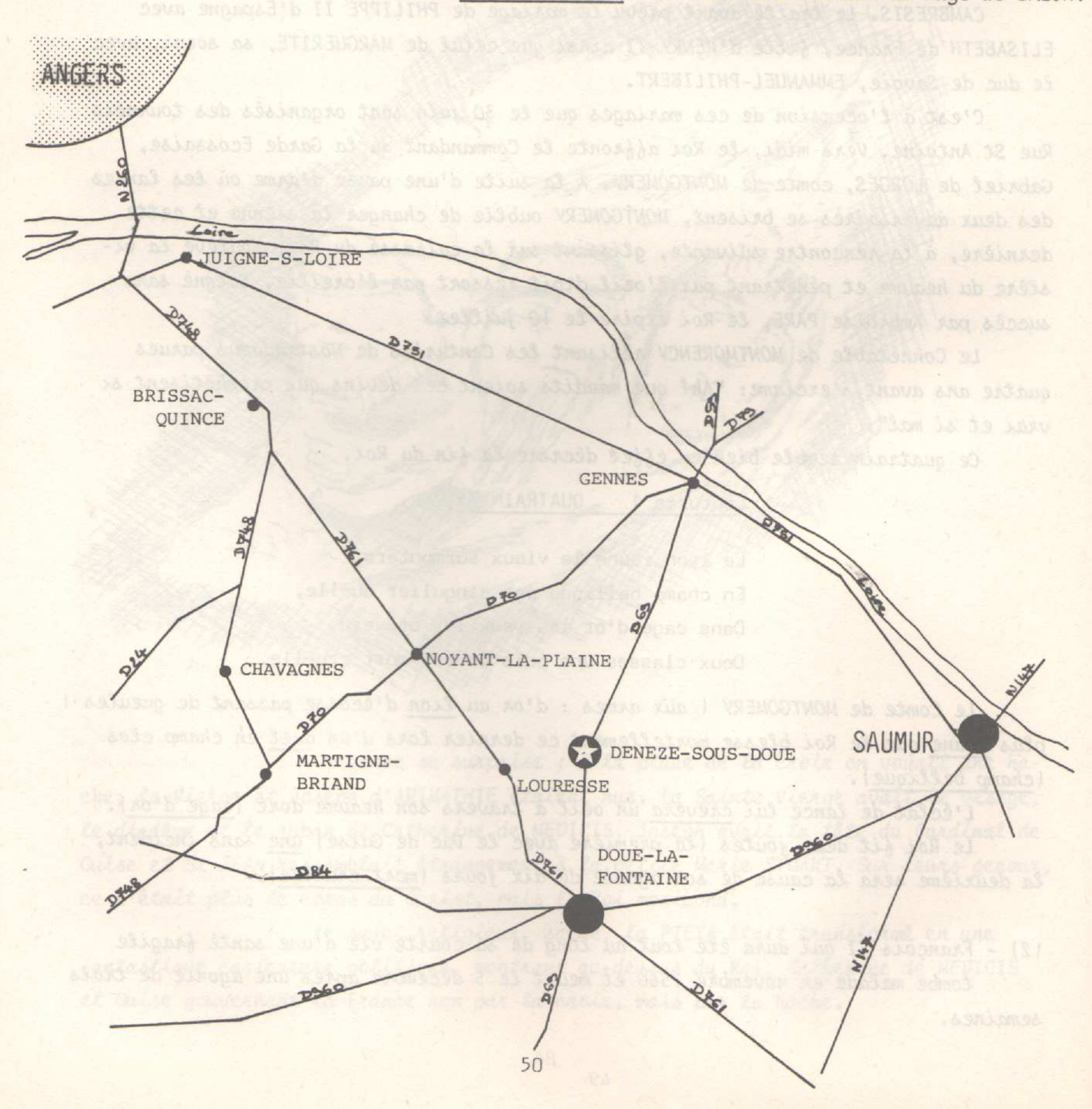
Centurie 10 Quatrain 39

Premier fils vefue malheureux mariage,
Sans nuls enfans deux Isles en discord,
Avant dix huict incompetant eage,
De l'autre pres plus bas sera l'accord.

En effet, il était le "premier fils" de Catherine de MEDICIS, cette dernière était "veuve".

Le mariage de François II et de Marie STUART était "sans nuls enfans".

Son décès à 16 ans donc "avant dix huit" sembla donner raison au mage de SALON.



LA CHASSE AUX COMMANDERIES ✠

Fréquement, il circule parmi les Amateurs d'Insolite une bien étrange expression qui au premier abord n'a rien de bien évident. Il faut bien admettre que les "chasseurs de commanderies" sont peu nombreux dans ce petit groupe, mais ils n'en sont pas pour le moins très efficace.

En quoi cela consiste-t-il ?

A son abolition, en 1307, l'Ordre du Temple laissa derrière lui un certain nombre de commanderies et dépendances qui passèrent en majeur partie aux mains d'Ordres similaires pour plus tard être reprisent par l'Ordre de Malte.

Nous avons tout simplement entrepris un recensement de ces possessions, action concrétisée par un fichier national (voir international) de ces maisons de l'Ordre du Temple. De plus, ce fichier est complèté par un dossier personnalisé à chaque maison lorsque la somme des renseignements recueillis dépasse la contenance de la fiche. Ce qui est pratiquement toujours le cas à moins que l'édifice n'ait été détruit.

Une "chasse" aux commanderies demande une certaine préparation. A partir de quelques ouvrages de base, il est assez facile de repèrer l'implantation des lieux templiers. Ensuite, il faut tracer l'itinéraire calculé selon : le temps disposé, la distance à parcourir et le nombre de possessions localisées. Sommairement repérés sur une carte, ces lieux ne sont bien souvent qu'un nom de ville, de village ou bien encore d'un simple lieu-dit. Il faudra patiemment chercher sur place.

Cette quête de notre lointain passé est à chaque sortie une aventure. Nous ignorons tout de ce que nous sommes susceptibles de découvrir. Les quelques renseignements que nous avons concernent uniquement les lieux les plus connus. D'où nous en arrivons à employer ce terme de "chasse" pour cette recherche, cette "traque".

La sortie programmée pour le dimanche 09/01/83 consistait à retrouver quelques commanderies situées dans la région dijonnaise. La préparation avait commencé quelques jours auparavant et déjà, nous avions une énigme au sujet de la commanderie de FONTENOTTE.

Géographiquement et de part les livres sur le Temple, elle est située au nord de Dijon, sur la route de Langres, alors que la revue ARCHEOLOGIA en décrit la chapelle sise au sud-ouest de cette même ville.

En fin de préparation, nous avions quatre commanderies au programme, ce qui est déjà beaucoup pour une seule journée, sans compter tout ce que nous étions susceptibles de rencontrer sur notre parcours.

Le samedi après-midi, c'est la veillée d'arme. Chacun vérifie son matériel: appareils photo, magnétos, documents, matériel de mesure, etc... Afin de ne pas trop perdre de temps, un casse-croûte est prévu pour le dimanche à midi.

Faire une sortie en cette saison est un peu risqué et nous allions une nouvelle fois nous en rendre compte car ce dimanche matin, un épais brouillard recouvre toute la région. "Un temps à ne pas mettre un Templier dehors" me dit Monsieur MELLERET, documentaliste et photographe attitré, qui vient d'arriver.

Il est 7h30 et le temps ne se prête pas beaucoup à la recherche. Nous ne serons que tous les deux pour cette fois et prenons tout de même le départ, avec sa voiture.

Notre premier arrêt est pour la Léproserie ou Maison Dieu de MEURSAULT fondée avant 1142 et située au bord de la N6. Là, nous ne pouvons faire qu'une série de photos. Puis, nous prenons la direction de FAUVERNEY où l'on devrait trouver la première commanderie.

Nous passons devant CITEAUX, siège de l'Ordre Cistercien (voir L'INSOLITE N°13). Nous y sommes déjà venu plusieurs fois, heureusement car aujourd'hui, l'abbaye est noyée dans la brume.

A FAUVERNEY, le village baigne aussi dans le brouillard et le bourg est pratiquement désert. La première personne que nous rencontrons nous donne de précieux renseignements. La commanderie a été détruite. Elle était située près du stade actuel, au fond d'une "leue" (dépression inondable). Il n'en reste rien. Une statue de bois, un St CLAUDE, y fut récupérée et gardée longtemps par une famille de la région. Cette maison fut a son tour détruite et la statue perdue de vue. L'emplacement nous est confirmé par une autre personne qui malheureusement ne peut nous en dire plus. Nous nous dirigeons vers le stade avec beaucoup de difficulté. Il y a vraimment trop de brouillard et de plus, les chemins encore gorgés d'eau sont impraticables. Il nous faut renoncer à voir le site en nous consolant du fait qu'il aurait été impossible de faire des photos. Il nous faudra revenir.

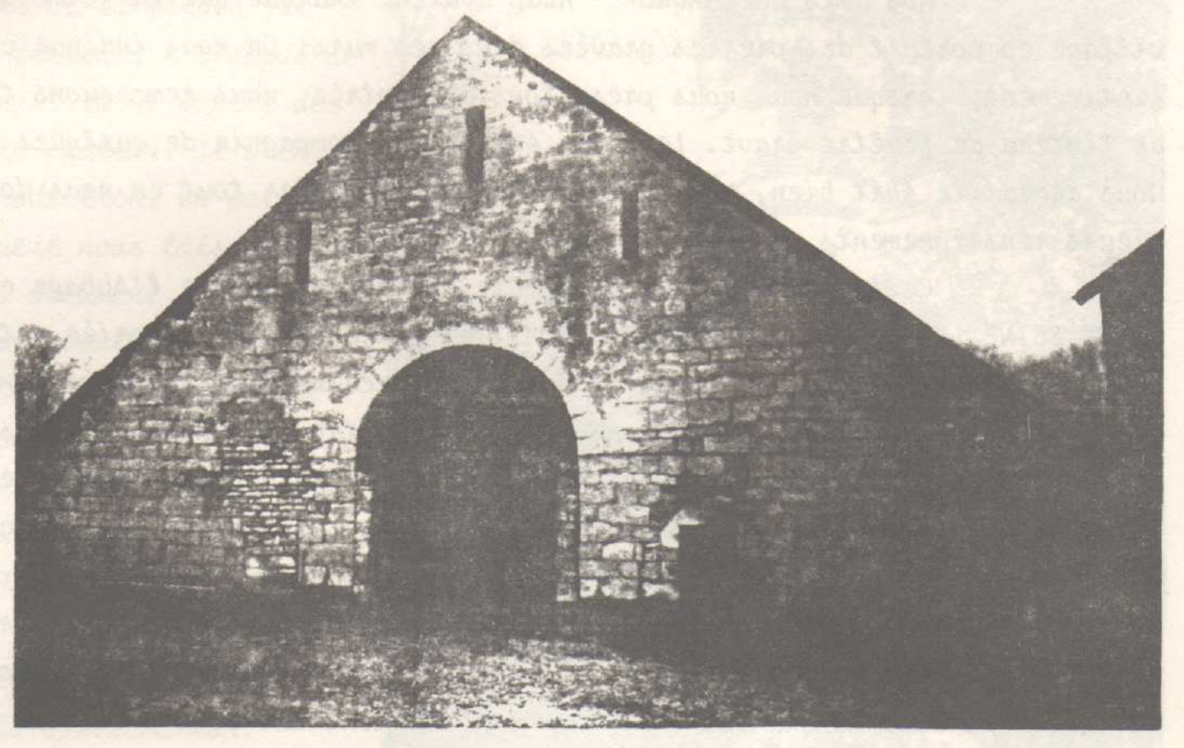
Après une brève visite de l'église et du cimetière (lieux où l'on trouve souvent des détails forts intéressants) nous repartons en direction de la commanderie de FONTENOTTE.

Alors que nous roulons sur la N5, une grande auberge blanche surgit du brouillard, sur notre gauche. En un clin d'oeil, nous remarquons dans son nom le mot CRUCIFIX. A la fois intrigués et surpris, nous effectuons un demi-tour rapide sur la route ce qui nous vaut des reproches bruyants de la part des automobilistes venant en sens inverse. Nous sommes à CRIMOLOIS et cette hostellerie était un ancien relais de l'Ordre de MALTE. Le bar est fermé, mais à travers les carreaux, nous apercevons une dame qui tout de suite nous prend pour des clients et nous fait signe que tout est fermé. Nous insistons car il nous faut son autorisation pour prendre des photos. Elle se décide à nous ouvrir et nous donne quelques explications. Sur la façade est fixée une grande croix datée de 1160, qui proviendrait d'une chapelle située à proximité. Une plaque de cheminée est aussi fixée contre le mur. Après quelques photos et après avoir remercier cette brave dame, nous repartons.

A TIL-CHATEL, une personne nous indique où se trouve FONTENOTTE. Nous devons revenir de quelques kilomètres sur nos pas, la commanderie se trouve à gauche de la route, à environ 300m de celle-ci mais masquée par des bois.

Avant de pénétrer dans le domaine de la commanderie, nous marquons une pose devant l'inévitable panneau: propriété privée. Ennuyés et anxieux de l'accueil qui nous sera réservé, nous pensons sincèrement que cette interdiction ne nous est pas destinée. Evidement, nous comprenons fort bien le tracas des occupants de la propriété qui doivent se voir très souvent dérangés par les touristes, mais nous, nous ne nous considérons pas comme tels. Et c'est ainsi que nous nous présentons au locataire.

Fort aimablement, il nous donne quelques indications sur l'ancienne possession des Templiers. La cour actuelle de la ferme a une superficie d'environ 2 ha mais a des époques plus anciennes, le mur d'enceinte devait passer plus au large dans les bois. De l'époque templière, il ne reste que deux bâtiments: la bergerie dont la construction nous rappelle fortement le style des granges cisterciennes.



La bergerie de FONTENOTTE

Le second bâtiment comprend: deux salles voûtées, un four à pain et dans la tour, un escalier en colimaçon desservant plusieurs salles.

L'énigme de la chapelle est mise à jour. Elle se trouvait là, entre deux bâtiments, où aujourd'hui il n'y a plus qu'un vaste espace.

Cette chapelle a tout simplement été démontée pierre par pierre par le propriétaire de l'époque qui, sachant qu'elle n'était pas classée, la considéra comme sa propriété. Il "l'emporta" donc avec lui lorsqu'il s'installa au sud-ouest de DIJON au lieu-dit "la Bergerie". Après un brin de discussion et quelques photos, nous repartons en direction de CURTIL-SAINT-SEINE, prochaine commanderie. Il est pratiquement midi et la faim commence à se faire sentir.

Il y a toujours du brouillard, nous cherchons un endroit pour déjeuner. La route monte et alors que nous allions nous arrêter, à 300m près, nous sortons comme par enchantement du brouillard pour être inondé de lumière d'un magnifique soleil.

Il est midi, et le repas est consommé en moins d'une demi-heure, il ne faut pas perdre de temps d'autant plus que le brouillard montant nous a presque rattrapé.

A CURTIL, la maison des Templiers est inconnue des habitants que nous dérangeons en plein repas dominical. On nous dirige vers la maison forestière du GOA (ancien GOUA) au pied de laquelle était, parait-il, une Abbaye. Le locataire de la maison, nouvellement promu dans la région ne peut éclairer notre lanterne. Même le Maire, lui aussi en plein repas, ne peut nous dire quelque chose sinon que le plus vieux cadastre de la mairie date de 1812.

En route pour la commanderie d'AVOSNES, nous passons à BLIGNY-LE-SEC où nous nous arrêtons sur la place du village. Le calvaire qui y est érigé mérite une ou deux photos. Il porte la date de 1502 (ou 1562).

Nos amis de l'ADRUP * nous avaient indiqué que la ferme du Maire de ce village comportait des pierres gravées dans ses murs. On nous indique celle-ci et effectivement, lorsque nous nous présentons à l'entrée, nous remarquons tout de suite un linteau de fenêtre gravé. Le Maire est là, en compagnie de quelques chasseurs. Il nous acceuille fort bien, nous autorise à photographier tout en nous donnant plusieurs renseignements.

Cette ferme était sans doute une dépendance de l'Abbaye cistercienne de St SEINE (L'ABBAYE). Ceci semble confirmé par une borne armoriée située dans les bois derrière la ferme. Le Maire nous indique succintement l'emplacement de cette borne, doutant avec raison que nous puissions la trouver. Nous décidons quand même d'essayer de la voir. Après la traditionnelle série de photos, nous prenons congé et nous dirigeons vers le bois. Sans hésiter, nous prenons le premier chemin qui s'offre à nous et après 2 Kms environ, nous rentrons dans le bois. Nous passons devant un groupe de chasseurs et à environ 500m de ce groupe, Mr MELLERET aperçoit la borne. Il fallait la voir ! Elle est à environ 20m de la route et nous avons eu encore une fois beaucoup de chance. Nous la photographions car elle porte sur une face la crosse de Cîteaux et sur l'autre, l'écu de Bourgogne dont les couleurs sont, soit inversées, soit mal reproduites (elle est représentée en page 29 de cette revue).

Nous reprenons la route d'AVOSNES. A la sortie d'un virage, Mr MELLERET s'écrie: "borne". Le temps de réagir, de freiner et de passer la marche arrière, il a déjà préparé son appareil photo. En effet, sur le côté gauche de la route, il y a une borne armoriée pratiquement identique à celle que nous venions de voir et qui devait délimiter le même terrain. Nous devons faire vite car bien mal placés à la sortie du virage.

Nous passons devant le Prieuré d'AULNAY en cours de restauration. Nous arrivons à AVOSNES et comme à l'habitude, traversons une fois le village. Nous rencontrons Madame V... qui nous indique que c'est le château même qui devait être le siège de la commanderie. Qui plus est, cette personne s'intéresse aussi aux Templiers

.../...

* Association Dijonnaise de Recherches Ufologiques et Parapsychologiques
Mr Patrice VACHON 6 Rue des GEMEAUX 21220 GEVREY-CHAMBERTIN

et elle ira spécialement pour nous chercher chez elle un livre sur ce sujet dont elle ne se rappelle pas du titre. Pour notre part, nous sommes toujours intéressés par les livres consacrés au Temple.

Nous nous présentons au château où là encore nous sommes fort bien reçus. Un peu timidement au début c'est vrai, car nous sommes tout d'abord pris pour des touristes cherchant à satisfaire une simple curiosité visuelle.


AVOSNES

Au fur et à mesure que la conversation s'engage, Mr et Mme R... prennent confiance et nous parle de ce qui reste de l'époque templière. Il n'y a que les deux premiers étages de la maison qui sont de cette période. A l'appui de ses dires, Mme R...nous montre des archives sur le château. Il y en a 85 pages de traduction. Un parcours rapide du recueil nous laisse sur notre faim. Le document semble très intéressant, d'autant plus qu'il y fait mention de la commanderie de BURE et de ses commandeurs. Mais nous ne prenons aucune note n'ayant pas l'autorisation du propriétaire du texte.

Il se fait tard, nous devons prendre congé en dépit de l'intérêt de la conversation. Mme R...nous indique deux choses à voir dans le village. Une croix pattée au-dessus d'une ancienne fontaine et un insigne de boulanger gravé sur un linteau de porte.

Cette entrevue nous a pris beaucoup de temps et nous désespérons de revoir notre informatrice. Nous la rattrapons au moment même où elle allait partir. Après quelques échanges de propos, nous regardons son livre, il s'agit des Templiers en Amérique. C'est un livre relativement récent que nous connaissions déjà.

Nous photographions la croix et le linteau qui nous avait été signalé.

La nuit tombe vite, nous devons reprendre le chemin de MACON tout en passant voir la chapelle de BARRAIN. On nous y a signalé une statue de St ANTOINE de toute beauté. Malheureusement pour nous, cette chapelle est fermée à clef et nous n'avons plus le temps de courir le village pour les trouver.

Nous aimerions sur le chemin du retour, passer au hameau de la Bergerie afin de voir l'endroit exact où est la chapelle de la commanderie de FONTENOTTE.

En fait, nous ne faisons que traverser le village où est situé le hameau. La nuit approche et nous savons très bien que rechercher maintenant la chapelle ne serait que pure perte de temps. Nous ne pourrions ni nous renseigner à son sujet, ni la prendre en photo. Il faudra là aussi que l'on revienne.

Le retour s'effectue par l'autoroute. En une heure nous sommes à MACON, il est 18h15.

Fatigués par toute l'agitation que nécessite une telle opération (environ 450Kms), nous sommes très heureux de cette journée qui fut assez enrichissante. Il n'en est pas toujours de même.

Voilà donc une journée type de recherche de commanderie. Nous profitons des week-ends pour faire les régions les plus proches de chez nous (LYON, GRENOBLE, VIENNE, DIJON, etc...) avec parfois quelques exceptions (METZ, MAULEON, etc...). Et c'est pendant les congés que nous faisons les régions les plus éloignées (NORD, PROVENCE, LARZAC, etc...).

Pour terminer cet article, je lance un appel à tous nos fidèles lecteurs qui s'intéressent à ce sujet et qui pourraient nous fournir des renseignements complémentaires. N'hésitez pas à nous contacter.

Pour la Section ARCHEOLOGIE
B. VALETTE

NOUS AVONS RECU...

O.V.N.I. 43: G. PEYRET MOUTOULON 43300 LANGEAC

G.O.V.N.I.: 10 Avenue du 18 juin 59790 RONCHIN

LIGNE BLEUE SURVOLEE: Bulletin du Cercle Vosgien LDLN
1 Rue COTE CHAMPION 88000 EPINAL

O.V.N.I. PRESENCE: AESV 40 Rue MIGNET 13100 AIX-EN-PROVENCE

LES CHRONIQUES DE LA C.L.E.U.: BP N°9 BELVAUX GRAND DUCHE DU LUXEMBOURG

GEPO INFORMATION: 42470 SAINT-SYMPHORIEN DE LAY Monsieur DELILLE

AMAZONE: "La revue du Mystère Animal" Ed. du SURAN BOURCLA 39320 SAINT-JULIEN

QUELQUES ADRESSES UTILES,..

EUROCLIO: Mme NAVEZ 19, Rue Ernest-Gossart, bte 4 1180 BRUXELLES BELGIQUE

G.E.R.P.: 8, rue Octave Dubois, 95150 TAVERNY. Edite la revue PARAPSYCHOLOGIE dont nous trouvons au sommaire du N°15: Guérisseurs psi et hypnosophrologie - Hommage à Mme Louisa E.Rhine - Vecu psi - Critiques de livres et d'articles - etc...

KADATH: Une revue d'archéologie sans oeillère mais sans rêverie démentielle. Elle donne la parole aux tenants d'une archéologie nouvelle qui, pour appuyer leurs théories, ne se basent que sur des documents irréfutables, sans renier les vrais acquis de la science.
Siège social: 6 Bd Saint-Michel Bte 9 1150 BRUXELLES BELGIQUE
Abonnement en France: Nouvelle France 3, rue St Philippe du Roule 75008 PARIS

LABORATOIRE MARCEL VIOLET: 5 Bd des Italiens 75002 PARIS
Documentation sur demande.

NOTRE-DAME-DE-L'OSIER
(Isère)
L'Osier sanglant



LE JOUR DE L'ANNONCIATION 1649, LE PROTESTANT Pierre PORT-COMBET TAILLANT UN OSIER, EN VIT JAILLIR DU SANG AVEC ABONDANCE (1er Miracle).

LA FIN DE L'EMPIRE D'ALLEMAGNE !!!



Curieuse et authentique LÉGENDE de 1849



En cette année, Guillaume Ier fuyait avec sa mère la Reine Louise de Prusse devant l'insurrection contre-coup de notre Révolution de 1848 pour se réfugier en Angleterre. Rencontrant une vieille sorcière il lui demanda quel sera son avenir. Elle lui dit d'ajouter les 4 chiffres de l'année 1849 à l'année elle même — **1849 / 1 / 8 / 4 / 9**

Le roi obtint le nombre — **1871**

« En cette année, lui dit-elle, tu feras la guerre et tu seras proclamé Empereur. » Et après ? dit Guillaume. « Additionne toujours, dit la vieille, les quatre chiffres de cette année et tu auras la date de ta mort ! » — **1 / 8 / 7 / 1**

1888

Tremblant, Guillaume demanda encore : Et après ?? « Additionne encore, dit la vieille implacable, les quatre chiffres de cette année avec elle même et tu auras la dernière année ENTIÈRE de ton empire qui sombrera l'année suivante dans l'opprobe et sous les coups des nations révoltées de la Barbarie de tes descendants ! » — **1 / 8 / 8 / 8**

1913

(E-D)

Cette légende fut toujours très commentée à la cour de Berlin.



LES TEMPLIERS DE LAHNECH — d'après la peinture de E. KRUPA-KRUPINSKI

Bien que le Pape ait abandonné l'Ordre des Templiers, les chevaliers restèrent ensemble et retournèrent à la forteresse de LAHNECH, sur le Rhin.

Alors assiégés, ils tombèrent en se battant jusqu'au dernier.

Traduit de l'allemand

L'ORDRE DE SAINT-LAZARE A AIGREFEUILLE

La fondation de l'Ordre de Saint-Lazare de Jérusalem remonte à l'époque de la première croisade. Il fit parti des quatres premiers Ordres qui naquirent à cette époque.

Uniquement religieux, cet Ordre hospitalier fut créé pour soigner la lèpre, il ne deviendra un Ordre militaire qu'au début du 13 ème siècle.

Très peu connu, l'Ordre de Saint-Lazare s'illustre aux côtés de Saint-Louis à la célèbre bataille de MANSOURAH. En 1244, ils se feront massacrer au combat de GAZA.

En 1154, Louis VII leur donne le château de BOIGNY près d'ORLEANS, c'est leur premier établissement en France. En 1254, ils s'y établiront définitivement.

En 1603, l'Ordre est réuni à celui de Saint-Maurice fondé en 1434 par AMEDEE VIII (Ordre destiné à combattre les pirates).

En 1608, il est réuni, contre l'avis de Rome, à l'Ordre de Notre Dame du Mont-Carmel fondé par HENRY IV. Il le restera d'ailleurs jusqu'à la révolution. Philibert de NARESTANG fut le premier Grand-Maître de l'Ordre de N.D. du Mont-Carmel.

Mais revenons quelques siècles en arrière, en 1180, date à laquelle apparait pour la première fois le nom d'AIGUER-CUELS dans le Cartulaire de MACON. Il s'agit d'une donation faite par ULRIK de BAUGE (lors du décés de RENAUD III son père) au chapitre Saint-Vincent de MACON.

Les orthographes du lieu varieront suivant les époques et les auteurs: AYGUERUELS (Cartulaire de Macon) - AIGUERCUELS - EGREFEULLE - AIGREFUILLE (en 1384) - ACRIFOLIUM (1419 et 1458) - AYGRIFOLIE (1420) - AGRIFOLIUM (1519) - EGRIFFEULLIE (1585) - AYGREFEULLIE (1650) - AYGREFEUIL (1655) .

Le "houx", telle est la signification du terme latin d'AGRIFOLIUM. Peut-être parce que cette plante y est fort développée en cet endroit marécageux et fortement boisé.

Il semblerai qu'il existait déjà une ferme à cet endroit lorsque les Lazaristes s'y installèrent et donc ils la transformérent en Préceptorie.

Cette préceptorie sera toujours considérée comme ayant été très importante et comme une des plus anciennes fondationsde l'Ordre.

Voici la liste des commandeurs qui se succédèrent à AIGREFEUILLE : fondation entre 1225 et 1342 - GUILLAUME DE BEYVIERS (1342) - ETIENNE MARESCALI (1384) - PIERRE MORELLI (1401-1419) - AMEDEE MAGNINI (1428) - ANTOINE JOMARDI (1439) - BENOIT DU BOST (1446) - JEAN JOLY (1458-1461) - JEAN MARIN (1513) - PIERRE PILLOT (1519) - PIERRE CHARLOT (1534) - MARIN MANORY (1572) - THOMAS BERGERAT (1602) fut le premier commandeur Chevalier de St MAURICE et de St LAZARE - BALTHAZAR DE LEMPS (1644) fut le dernier commandeur à résider à Aigrefeuille - LOUIS DE BERNIERES (1652) - GUILLAUME DE BEAUMONT DE SAINT-QUENTIN (1666) - GUILLAUME DE GEOFFRE (1685) - FRANCOIS MEIGRET DE HAUTEVILLE (1696) dota la chapelle de nouveaux ornements à ses armes - JEAN-BAPTISTE BOSC D'IVRY (1719-1720) - FRANCOIS DE TIRAQUEAU (1720-1742) - FRANCOIS DE DURAT (1742-1744).

Des bâtiments vrai ment d'époque, il ne reste plus actuellement que la chapelle dédiée à St ANDRE. Une voute plein cintre et quelques fresques que nous allons relever, voici à peu prés tout ce qui reste de la glorieuse commanderie. Cette petite chapelle a pourtant subi bien des déboires. En 1611, la famille PASSIN, des protestants, en firent détruire le clocher. C'est le commandeur FRANCOIS MEIGRET DE HAUTEVILLE qui l'a fit réparer et orner à ses armoiries (voir page suivante la pierre armoriée et son histoire).

Il y avait aussi pendue sur la face avant de la chapelle, une petite cloche avec l'inscription : SANCTE LAZARE, ORA PRO NOBIS avec l'année 1684 de gravée.

Un St LAZARE en bois polychrome du XVII ème siècle provenant de la commanderie est de nos jours entreposé à la cure de BAGE-LA-VILLE.

Inutile de détailler plus, pour l'instant, l'histoire de cette commanderie, deux auteurs s'y sont déjà penchés dessus. Il s'agit de GABRIEL JEANTON "LES ORDRES MILITAIRES ET HOSPITALIERS DE BRESSE" et l'Abbé J.C. MARTIN "AIGREFEUILLE".

Par contre, nous travaillons toujours sur ce sujet et l'Ordre de Saint-LAZARE fera sans doute l'objet d'un numéro spécial de L'INSOLITE.

Pour le Groupe ARCHEOLOGIE,
B. VALETTE



A - Habillement des Chevaliers de St LAZARE dans le XVIème siècle.

B - Habillement des Chevaliers de St LAZARE dans le XVème siècle.

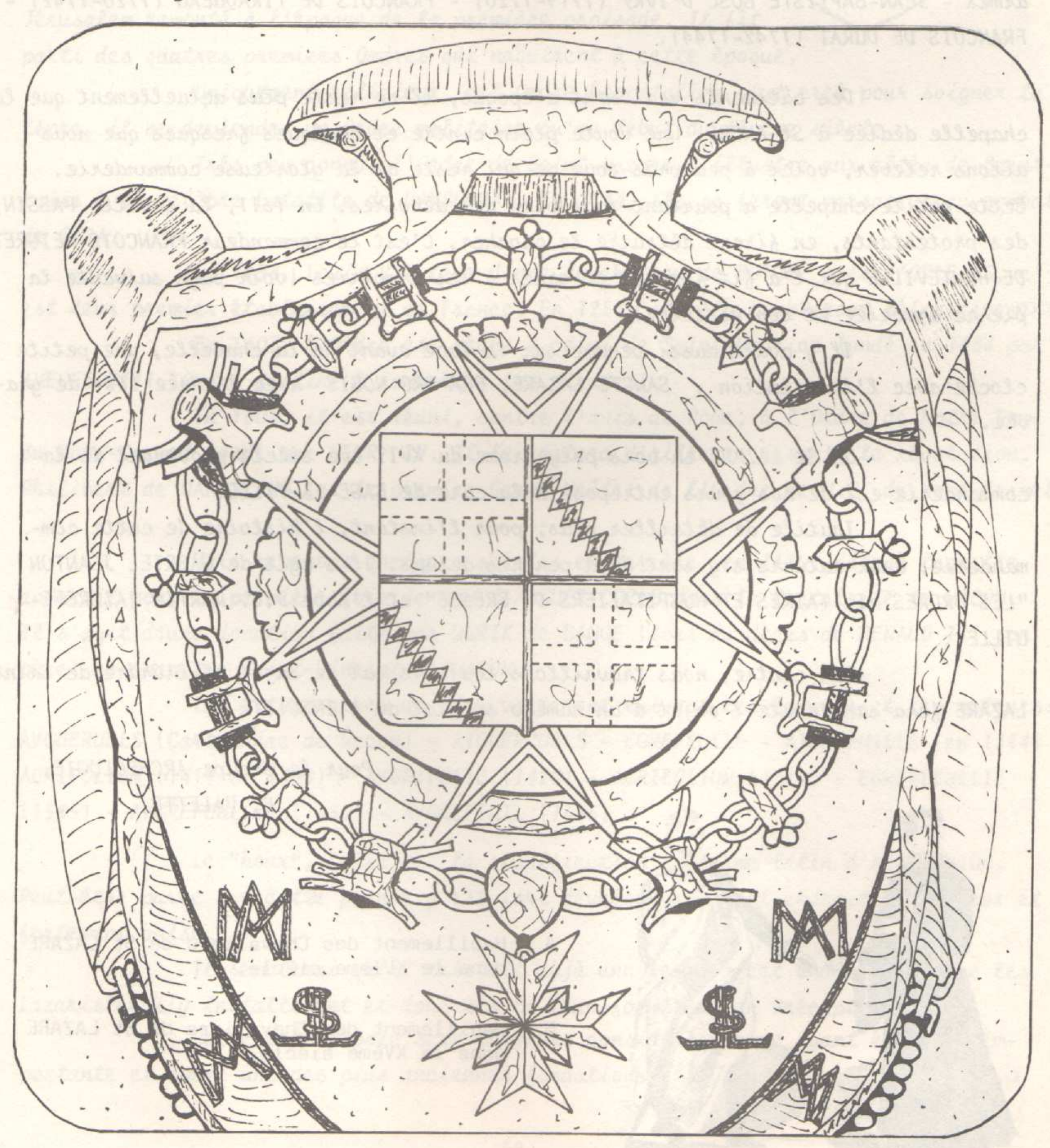
PETITE HISTOIRE DE LA PIERRE ARMORIÉE D'AIGREFEUILLE

Cette pierre, nous l'avons vu précédement, représente sans doute les armoiries de F.M.de HAUTEVILLE et était scellée au-dessus de la porte de la chapelle.

Il y a une vingtaine d'années, elle disparue mystérieusement et fut considérée comme ayant été volée. Effectivement, des voleurs la décélèrent de son emplacement mais dans leur précipitation la cassèrent en deux. On ne sait pour quel raison, ils la laissèrent à proximité du lieu, dans des orties.

Une personne de BAGE, de bonne foi, venant souvent se promener à Aigrefeuille, trouva la pierre. Il la récupéra et l'entreposa chez lui, sans se douter un seul instant de l'intérêt que l'on pourrait lui porter un jour. Il n'eut jamais l'occasion d'en parler à quelqu'un jusqu'à ce qu'il y a quelques temps, nous le rencontrâmes.

Il nous raconta son histoire et nous "légua" cette pierre que par l'entremise des Amateurs d'Insolite, l'association des Amis du Site des 3 Bâgés se fera une joie d'exposer au grand public.



Hauteur réelle de la pierre: 65 cm.

COMMUNIQUE DE L'INSOLITE

Nous avions de longue date effectué un découpage, de façon à terminer avec le N°14, la première partie du livre 1 de "L'AVENTURE DE LA BIBLE". C'est chose faite. Mais l'histoire ne s'arrête pas là et nous vous recommandons vivement de poursuivre cette "Aventure" dans ADEREPO. Nos amis, prenant ainsi le relais, poursuivront la publication sans interruption.

COMMUNIQUE DE ADEREPO

Bien qu'il était prévu que "LES AMATEURS D'INSOLITE" ne publiraient pas de numéro au-delà du N°14, nous ressentons un certain malaise devant cet arrêt d'une publication que nous sentions vraiment très proche de la notre dans son esprit et ses espérances.

Nous éditons, nous aussi, une publication tous les deux mois depuis 1977, publication qui informe les abonnés sur toutes sortes de sujets : sur l'alchimie ou sur les pyramides, sur l'étude ou la présentation de diverses religions ou sur la réincarnation, sur les mesures anciennes ou sur des expériences vécues de marches de nuit organisées par l'Association A.D.E.R.E.P.O., sur des méthodes inédites pour produire de l'énergie ou sur l'astrologie, etc..etc...

On peut y lire des idées parfois originales ou même surprenantes. Parce que nous ne cherchons pas à plaire mais à informer, nous donnons la parole à celui qui a quelque chose à dire, même si cela peut de temps à autre faire grincer des dents.

Nous estimons que le savoir doit circuler, et que personne ne le détient en totalité. Chacun peut donc apporter aux autres, même s'il n'a pas de connaissances précises sur un thème. Le seul fait de poser une question judicieuse peut faire avancer une réflexion, une recherche. Il n'y a pas d'enseignement dogmatique par un enseignant, mais recherche d'un savoir par une relation tournante enseignant-enseigné, au sein de laquelle les rôles diffèrent suivant les thèmes. Il n'y a donc pas d'installation dans une fonction dominante. La spécialisation individuelle n'est qu'un apport, et non une fin en soi. Enfin, l'esprit de recherche doit être dominant dans une dialectique.

La parole n'est pas qu'aux professionnels, donc la forme des articles n'est pas toujours très attrayante. Mais, parce que le désir d'ouverture d'esprit est primordial chez vous, cela ne sera pas pour vous un obstacle à la lecture ou à la réflexion.

Personne n'a à convaincre ou à "être élu". Nous sommes ensemble pour chercher. Ceux qui viennent à l'A.D.E.R.E.P.O. avec l'intention de chercher une voie unique ou un produit fini qui permettrait l'assujettissement à un dogmatisme doivent nuancer leurs motivations et retrouver le désir, moins facile, d'être eux-mêmes.

Notre abonnement coûte 70 francs pour un an. Si vous souhaitez obtenir un sommaire des sujets traités et un exemplaire de notre dernier numéro, nous vous remercions de bien vouloir faire parvenir 10 Frs en timbres, chèque ou mandat à :

A.D.E.R.E.P.O. BP 121 12001 RODEZ CEDEX

NOUS AVONS RECU...

LE MAGNETISEUR : BP 4009 30001 NIMES CEDEX

Un aperçu des sujets traités : Parapsychologie au quotidien - l'herbier du guérisseur - Qui peut devenir radiesthésiste? - poésies-pensées - la main? - les signes du zodiaque - les parapsychologues de l'au-delà - le télégramme par télépathie - attention, danger - etc...

EXTRAIT DU CATALOGUE DES EDITIONS PARDES

		FB
Raoul AUCLAIR	: La Fin des Temps (Le nouveau livre des cycles)	490
J.J. BACHOFEN	: Du Règne de la Mère au Patriarcat	670
Guy BEATRICE	: Des Mages alchimistes à Nostradamus (Les mystères de la France et le secret des temps)	900
Jean BIES	: Passeports pour des Temps Nouveaux	1.250
Yann BREKILIEN	: La Mythologie celtique	500
Michel BULTEAU	: Mythologie des Filles des Eaux	600
Julius EVOLA	: Le Mystère du Graal	480
	Symboles et Mythes de la Tradition occidentale	1.020
Gaston GEORGEL	: Les quatres âges de l'Humanité	960
	Les rythmes dans l'Histoire	840
Francine GUGLIERO	: L'Initiation féminine	290
Christ.GUYONVARC'H	: Textes mythologiques irlandais	1.000
Jean HANI	: Le Symbolisme du Temple chrétien	720
E. HITSCHLER	: Le secret des 360 degrés symboliques (Pour une meilleure interprétation et prévision en ASTROLOGIE)	950
Fr. LE ROUX	: Les Druides	600
J. MARKALE	: La Femme celte	740
	Le Graal	960
H. MONTAIGU	: Le Cavalier bleu: le dernier chevalier du Graal (Roman historique et initiatique)	960
Otto H. MUCK	: L'Atlantide - Légendes et Réalités	700
Claudio MUTTI	: Le Symbolisme dans la Fable	780
	Symbolisme et Art sacré en Italie	480
Fab. PICHARD DU PAGE & Georges GONDINET	: Histoire des Vendéens	750
P. PONSOYE	: Le mythe de Tristan et Yseult	280
Dano RUDHYAR	: Les aspects astrologiques	800
Daniel RUZO	: Le Testament de Nostradamus	1.000
P.G. SANSONETTI	: GRAAL & ALCHIMIE	800
Marg. de SURANY	: Notre méthode pour apprendre l'astrologie	690
Jean TOURNIAC	: Symbolisme maçonnique et Tradition chrétienne	1.020

-:-:-:-:-:-

Paiement par chèque à l'ordre et à l'adresse de :

DANIEL COLOGNE 6, rue Lieutenant LIEDEL 1070 BRUXELLES BELGIQUE

ou par virement à son compte B.B.L. n° 310-0196838-14

(dans ce cas, ne pas oublier de mentionner le livre désiré)

XxxxxxXxxxxxXxxxxxXxxxxxXxxxxxXxxxxxXxxxxxX

LES BLANCS MANTEAUX...

On cite souvent en littérature et parfois même à la télévision, dans le but d'attester la présence des Templiers à Paris, la rue des Blancs-Manteaux.

Ce que l'on n'indique jamais par contre, c'est que l'Ordre des "Blancs-Manteaux" (1) était un Ordre indépendant fondé à Marseille en 1257 par une Bulle du Pape Alexandre IV, le 26 septembre. En 1258, ils achètent une maison touchant les clôtures de la ville de Paris et relevant de l'Ordre du Temple. Son commandeur (AMAURI de la ROCHE) leur permet d'y faire construire des bâtiments dont une église ainsi que d'y établir un cimetière.

Les religieux de cet Ordre portent des habits et des manteaux blancs et suivent la Règle de St Benoît. Ce nouvel Ordre est abolis en 1274 au Concile de Lyon, sous Grégoire X. En 1298 et 1299, Boniface VIII et Philippe le Bel donnent ce monastère aux Ermites de St Guillaume et les religieux des Blancs-Manteaux sont ainsi obligés de changer d'Ordre.

(1) On retrouve aussi cet Ordre sous les appellation: Frères de Notre-Dame de Mont-Verd, Serfs de la Sainte-Vierge(et non pas Servites ou Serviteurs de la St Vierge).

LES MOTS DE POUVOIR OU MANTRA

Le mot " Mantra " est un mot sanscrit signifiant " formule sacrée " . Il est formé de deux racines :

MAN signifiant un processus de la contemplation et TRA venant de TRAYATI signifiant expansion et libération .

Au cours des siècles , " le mantra prit la signification d'un procédé consistant à chanter certaines syllabes d'une manière particulière dans le but de parvenir à la fusion de l'existence empirique dans l'existence transcendantale " (Introduction au Tantra Shastra par P. Sw. Satyananda) . Utilisés dès l'époque védique , les mantra ont conservé dans le Brahmanisme leur caractère magique.

Cette valeur magique du mantra repose sur l'idée hindoue que le son est à l'origine des choses , que le son est Dieu , que tout être est Son. D'autre part, on peut lire dans le Veda que l'univers est la manifestation d'Ishwara , le principe créateur , " forme de son " .

" Un mantra est un groupe de vibrations de sons ayant un effet sur la conscience mentale et psychique de l'homme " (Méditations des Tantraz par le Swami Satyananda).

En effet , repeté rythmiquement , le Mantra crée dans l'Ame des formes visuelles.

On se rend rarement compte du pouvoir du mot . Pourtant , la Parole a été associée au sens même de Création :

" Au commencement était la Parole et la Parole était Dieu . Rien de ce qui a été fait n'a été fait sans elle " .

Ici , le Son met la matiére en vibration .

Les hindous expriment d'ailleurs le son de façon fort belle :

" Le grand chanteur construit les mondes et l'univers est son chant " .

Les philosophes anciens et les penseurs modernes eux-mêmes ont toujours considéré le Son comme un agent supérieur de transformation .

Le Mantra est donc divin selon la Tradition et l'un deux les résume tous :

Le OM .

Il est le Son primordial , le Verbe , et l'essence même de la tradition védique .

" Il est " , disent les Ufanishad , " l'arc ; le Moi étant la flèche et Brahmâ la cible " .

" Prononcé correctement , le OM représente tout le phénomène de la production du Son " dit Vivekananda .

Le mot sacré OM exerce en effet divers effets . Enoncé avec une intense aspiration spirituelle , il produit une force d'attraction sur les particules subtiles de la matière .

Son expression se base sur l'étude de la loi de Vibration . De même , elle doit produire la création d'une activité . Dans ce but , l'harmonie se fera progressivement entre les vibrations des véhicules de la conscience et le Son intérieure de l'Etre.

On peut ainsi lire dans l'ouvrage d'A. A. Bailey " La guérison ésotérique " : " Celui qui exhale le OM connaît plus que lui-même. Il sait que le souffle est prana, la vie, le fluide de liaison ".

Le OM ne devient puissant que s'il est employé sur le plan mental avec la puissance d'un mental maîtrisé.

Il éveillera et stimulera alors l'imagination créatrice.

Dans un second temps, il libèrera la conscience et synthétisera les trois aspects de l'homme, à savoir : esprit / âme / corps /.

" Le OM, et autres mots de pouvoir de ce genre, doivent partir de l'âme, soutenus et propulsés de manière occulte par l'aspect dynamique de la volonté et portés vers l'extérieur, en tant que forme pensée intégrée, sur un courant de substance mentale vivante " dit le Tibétain .

Son même de la vie, le OM concerne donc la science de l'union.

Il faut faire ici une distinction entre le AUM, le OM et le SON.

Le AUM correspond aux trois temps de la respiration et sept sons le composent; sept comme les sept états de conscience ou les sept centres d'énergie. Le sept est un nombre charnière se rattachant au rythme de l'existence.

Au départ, le AUM est le " son de l'enchantement ", de l'illusion. Plus précisément, il manifeste la relation corps / âme / esprit /.

Le OM, venant ensuite, est le son de la libération. Ce n'est plus un triple son comme le AUM, mais un son double exprimant la relation Ame / esprit /.

Puis vient le Son, expression de l'Esprit.

Tous trois sont liés à la vibration. Selon un ancien commentaire, le Son est à la fois alpha et oméga, et concerne tout ce qui n'est ni le temps, ni l'espace.

On retrouve le mot sacré dans la tradition tibétaine et plus précisément dans les moulins à prières. Ces derniers véhiculent la Parole sacrée du joyau dans le lotus : OM MANI PADME HUM.

Concluons avec Patanjali et A.A.Bailey :

" La répétition du Om et la méditation sur sa signification est la Voie " (extrait des yoga sutras de Patanjali)

" Son, lumière, vibration et forme s'unissent et se fondent. L'homme respire profondément. Il concentre ses forces et émet la force pensée. Travail créateur du son. " (extrait du Traité sur la magie blanche d'A.A. Bailey).

A. M.

xxxxxXxxxxxXxxxxxXxxxxxXxxxxxXxxxxx

Nous profitons de cette dernière page pour remercier toutes les personnes qui ont contribué matériellement à l'édition de cette revue... et qui ont débuté les numéros spéciaux...

La Rédaction.

Mr, Mme, Melle : ....

Demeurant : ....

....

A : ....CODE POSTAL : ....

COMMANDE LES N° DE "L'INSOLITE" CI-APRES :

NUMEROS	PRIX UNITAIRE		PARTICIPATION AUX FRAIS DE PORT		PRIX TOTAL
5	6 Frs	+	4 Frs50	=	....
6	6 Frs	+	4 Frs50	=	....
7	6 Frs	+	4 Frs50	=	....
8	8 Frs	+	4 Frs50	=	....
9	8 Frs	+	4 Frs50	=	....
10	8 Frs	+	4 Frs50	=	....
11	8 Frs	+	4 Frs50	=	....
12	8 Frs	+	4 Frs50	=	....
13	10 Frs	+	4 Frs50	=	....
14	10 Frs	+	4 Frs50	=	....

NOUS NE PRENONS PAS D'ABONNEMENT AU-DELA DU N° 14.

TOTAL : ....

NOUS N'EFFECTUONS PLUS D'ENVOI PAR AVION.

Je réside en France et j'ai commandé plus de 2 N°,
je déduis 1 Fr par N°, soit : ....

NOUVEAU TOTAL : ....

que je vous règle par : chèque banquaire - postal - coupon réponse international - timbres français d'usage courant.
" LES AMATEURS D'INSOLITE " BP186 71007 MACON CEDEX
CCP N° : 4.191.83 X DIJON

Nos amis lecteurs comprendront facilement que nous ne pouvons pas, sans demander une participation aux frais de port, expédier une revue avec une éventuelle déduction de 1 Fr en déboursant 6 Frs30 de port, ceci après avoir bien souvent répondu à un courrier.

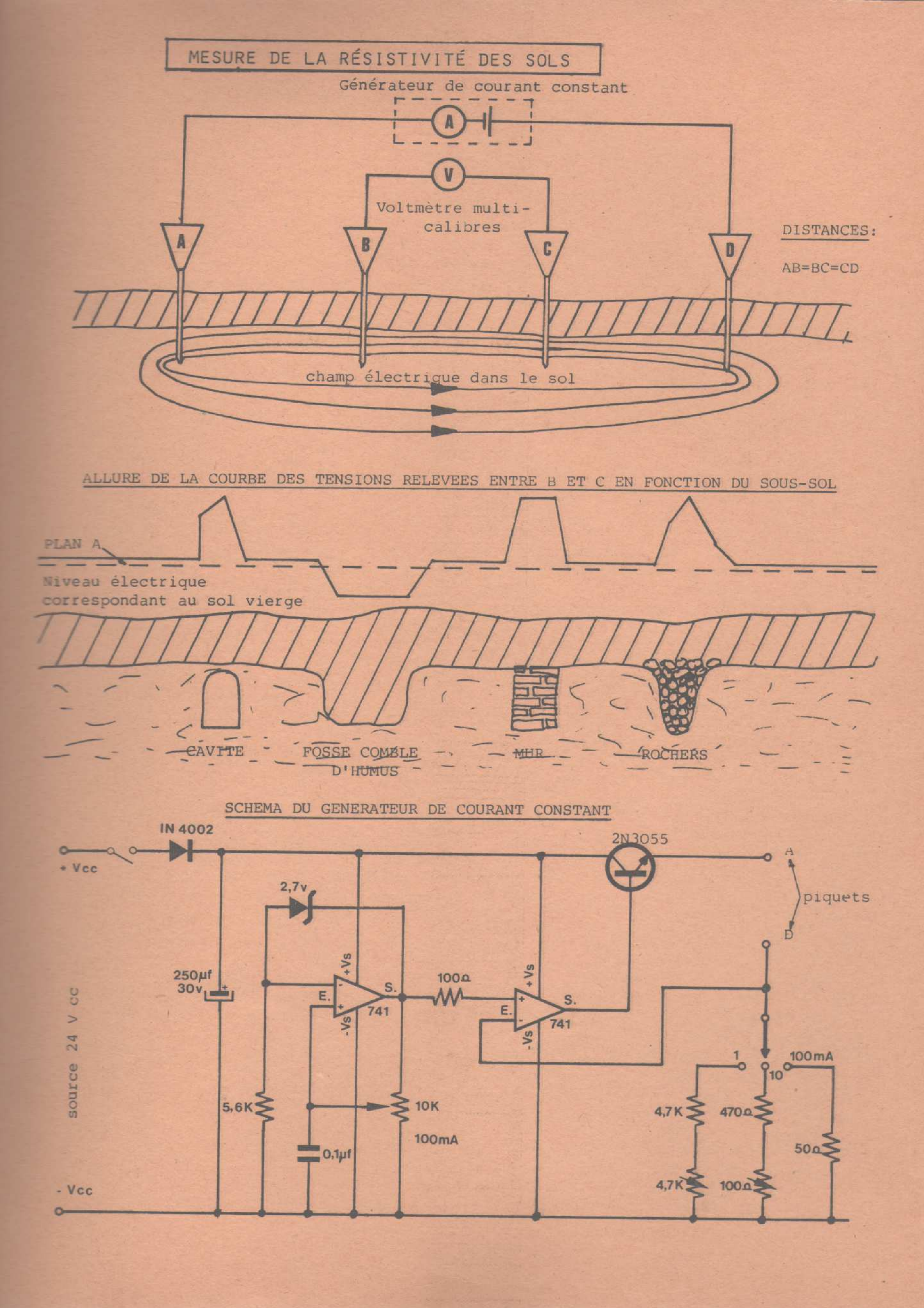
Pour soutenir votre action, je m'inscris comme membre sympathisant et je verse la somme (laissée à ma convenance) de: ....
jointe à ma commande.

SOMMAIRE DES 14 NUMEROS AU VERSO DE CETTE PAGE

Je désire être informé de la parution des N° spéciaux en cours d'étude. CATHARES, RECETTES ET TOURS DE MAIN, ORDRES MILITAIRES ET HOSPITALIERS, NOTES ALCHIMIQUES, ETC...

Cocher ici : ☐

AU SOMMAIRE DES 14 NUMEROS


MESURE DE LA RÉSISTIVITÉ DES SOLS
Générateur de courant constant
A
V
Voltmètre multi-calibres
A
B
C
D
DISTANCES:
AB=BC=CD
champ électrique dans le sol
ALLURE DE LA COURBE DES TENSIONS RELEVEES ENTRE B ET C EN FONCTION DU SOUS-SOL
PLAN A
Niveau électrique correspondant au sol vierge
CAVITE
FOSSE COMBLE D'HUMUS
MHR
ROCHERS
SCHEMA DU GENERATEUR DE COURANT CONSTANT
IN 4002
+ Vcc
2N3055
A
piquets
D
2,7v
250µf 30v
+Vs
-Vs
E.
S.
741
100Ω
5,6K
10K
100mA
0,1µf
source 24 V cc
- Vcc
1
10
100mA
4,7K
470Ω
50Ω
4,7K
100Ω



EXPEDITEUR

LES AMATEURS D'INSOLITE
BP 186 MACON CEDEX
71007 FRANCE